



**Stadt Biel
Ville de Bienne**

Ratssekretariat
Secrétariat parlementaire

2^e procès-verbal du Conseil de ville / 2. Stadtratsprotokoll

**Séance du 19 février 2025 à 18h00
Sitzung vom 19. Februar 2025, 18.00 Uhr**

**Lieu: salle du Conseil de ville au Bourg
Ort: Stadtratssaal in der Burg**

Présents / Anwesend:

Achermann Brice, Benz Raphael, Boly Kady, Bord Pascal, Briechle Dennis, Bucher Juliet, Buchhofer Kioutsoukis Stefan, Burri Rahel, Cacciabue Anna, Clauss Susanne, Comment Rachel, Corbaz Catherine, De Lorenzo Bryan, Demierre Patrick, Eggli Roland, Francescutto Luca, Gerber Andreas, Gloor Yannick, Hamdaoui Mohamed, Heiniger Peter, Lehmann Caroline, Leonarz Matilda, Leuenberger Bernhard, Lindegger Reto, Maurer Stefan, Meier Julian, Michel Tamara, Moeschler Marie, Molina Franziska, Müller Lukas, Rodriguez Ugolini Julian, Roquet Hervé, Roth Myriam, Ryser Siri, Scherrer Jürg, Schiess Christophe, Schlup Katharina, Schlup Nina, Schneider Sandra, Schneider Veronika, Schultz Moema, Steinmann Alfred, Stöcker Manuel, Stolz Joseline, Suter Daniel, Sutter Andreas, Tonon Ariane, Urweider Vera, Wassmann Leona, Weber Philippe, Zumstein Joël

Absence(s) excusée(s) / Entschuldigt:

Augsburger-Brom Dana, Berclaz Pascale, Kilezi Ruth, Koller Levin, Magnin Nadia, Paronitti Maurice, Rüber Stefan, Sprenger Titus, Varrin Océane

Représentation du Conseil municipal / Vertretung des Gemeinderates

Gonzalez Bassi Glenda, maire

Conseillères municipales / Conseiller municipal: Feurer Beat, Frank Lena, Pittet Natasha, Tanner Anna

Absence(s) excusée(s) du Conseil municipal / Entschuldigt Gemeinderat:

-

Présidence / Vorsitz:

Mohamed Hamdaoui, président du Conseil de ville

Secrétariat / Sekretariat:

El Mohib Omar, Secrétaire général du secrétariat parlementaire

Mot de bienvenue	4
1. Approbation de l'ordre du jour	4
2. Communications du Bureau du Conseil de ville	4
3. Communications de la Commission de surveillance	4
4. Approbation des procès-verbaux / (20 novembre 2024 / no 15)	4
5. Election de remplacement d'un membre de la Commission scolaire franco- phone	5
6. 20230063 Nouvelle construction d'un centre de recyclage / Crédit d'engage- ment	5
• Message	12
7. 20240355 Raccordement d'immeubles municipaux à des réseaux thermi- ques	13
8. 20240345 Allée Johann-Heinrich-Pestalozzi (route de la Berme-chemin de Bärlet) / Réfection de la chaussée et construction d'un trottoir / Crédit d'engagement	18
9. Motivation de l'urgence du postulat interpartis, Schiess Christophe, Groupe Les Vert-e-s, Burri Rahel, Groupe PS/JS, Comment Rachel, Groupe PSR, Urweider Vera et Benz Raphael, Groupe Avenir Bienne/Centre, Schlup- Eigenmann Katharina, PVL, Lehmann Caroline, PVL, Lindegger Reto, FDP ...	21
10. 20240349 Rue Alfred-Aebi / Réaménagement de la rue en vue d'améliorer la sécurité routière / Crédit d'engagement	21
11. 20240008 Motions et postulats adoptés – Délai de 2 ans / Demandes visant à radier du rôle ou à prolonger le délai de réalisation au sens des art. 42 et 43 du Règlement du Conseil de ville:.....	26
11.1 Mairie	26
11.2 Direction des finances	26
2. Postulat 20130237, Hadorn Werner et Hügli Daniel, Groupe socialiste, « Politique créative en matière de revenus »	26
11.3 Direction de l'action sociale et de la sécurité	28
5. Postulat interpartis urgent 20180324, Peter Heiniger, POP, Mohamed Hamdaoui, PSR, « Mesures contre les chauffards au centre-ville »	28
7. Postulat interpartis 20190254, Ruth Tennenbaum, Passerelle, Lena Frank, Les Verts, Anna Tanner, PS, « Encouragement spécifique des migrantes en vue de la reconnaissance de leurs diplômes »	29
11.4 Direction de la formation, de la culture et du sport	33
1. Postulat 20150342, Alfred Steinmann, Groupe socialiste, « Renfor- cer le travail social dans les écoles biennoises »	33
11.5 Direction des travaux publics, de l'énergie et de l'environnement	33
4. Postulat interpartis 20150231, Dennis Briechle, PVL, Lena Frank, Les Verts, Anna Tanner, SP, « Triage des déchets dans le domaine public » (point 1).....	33
10. Postulat interpartis 20200190, Tennenbaum Ruth, Groupe Einfach libres !, Briechle Dennis, Groupe PVL+, Scheuss Urs, Groupe Les Verts, Steinmann Alfred, Groupe SP/JS, Rebetez Maurice, Groupe PSR, Molina Franziska, PEV, « Interdiction du trafic des poids lourds à la route de Reuchenette »	34
17. Postulat 20220068, Cuixeres Manon, JS, « Une balançoire pour les enfants en chaise roulante »	34

12.	Interventions reportées de la séance précédente	36
12.1	20240299 Motion interpartis urgente Steinmann Alfred, Groupe PS/JS, Moeschler Marie, Groupe PSR, « Poursuivre le contrôle des champignons à Bienne »	36
12.2	20240281 Postulat urgent Heiniger Peter, POP, Pir Chè Celik, POP, Augsburger-Brom Dana, hors partis, « Améliorer l'accès aux toilettes pour le personnel municipal et augmenter le nombre de W.-C. à Bienne »	39

Mot de bienvenue

Hamdaoui Mohamed, président du Conseil de ville: J'aimerais vous demander de saluer avec enthousiasme l'arrivée de Stefan Buchhofer qui va siéger dans le Groupe FDP. Bienvenue Stefan (*applaudissements*).

Vous avez pu constater que nous avons une installation pour procéder aux votes, cela entraîne des modifications pour le déroulement de la séance. La première, qui est une quasi-révolution au bout de 150 ans de Conseil de ville : Vous ne devez plus lever la main pour demander la parole, mais presser sur le bouton en bas de votre appareil. Les noms des personnes souhaitant prendre la parole seront aussitôt affichés sur les deux écrans. Ensuite, pour voter, j'annoncerai que le scrutin est ouvert et sur votre appareil seront affichées trois cases avec les abréviations bilingues de « oui, non et abstention ». Vous aurez 15 secondes pour voter. Une dernière information, il vous est possible facilement de changer la langue de votre appareil en cliquant en haut à droite de votre écran.

Je rappelle encore que, vu le nombre d'interventions parlementaires à traiter, il a été décidé que, pour ces objets, le temps de parole est réduit conformément à l'article 48 du règlement du Conseil de ville.

1. Approbation de l'ordre du jour

L'ordre du jour est approuvé tacitement.

2. Communications du Bureau du Conseil de ville

Aucune communication.

3. Communications de la Commission de surveillance

Aucune communication.

4. Approbation des procès-verbaux / (20 novembre 2024 / no 15)

Le procès-verbal est approuvé tacitement.

5. Election de remplacement d'un membre de la Commission scolaire francophone

Hamdaoui Mohamed, président du Conseil de ville: Monsieur Bruno Rubin est proposé pour remplacer Monsieur Alexandre Kunz au sein de la commission scolaire francophone. Etant donné que personne ne souhaite prendre la parole, je vous propose de passer directement au vote.

Élection

- Sur proposition du Conseil des parents est élu:

Bruno Rubin, représentant des parents

6. 20230063 Nouvelle construction d'un centre de recyclage / Crédit d'engagement

Lehmann Caroline, Aufsichtskommission: Wir besprechen heute ein Geschäft mit einer sehr langen Geschichte. 2011 wurde das Postulat, welches die Schaffung eines Recyclinghofs forderte erheblich erklärt (20100310, «Kampf dem illegalen Müll»). Anschliessend nahm der Gemeinderat das Anliegen in Angriff. Die Idee des Recyclinghofs war und ist, der Bevölkerung der Region die Möglichkeit zu geben, eine Vielzahl von Abfallstoffen fachgerecht an einer zentralen Sammelstelle zu entsorgen. Damit sollen eine höhere Recycling-Quote der Privathaushalte erreicht und Stoffkreisläufe optimiert werden. Zuerst musste ein passender Standort gefunden und eine Machbarkeitsstudie durchgeführt werden. Im November 2020, also fast neun Jahre später, hat der Stadtrat den Verpflichtungskredit für die Projektierung von CHF 1.4 Mio. genehmigt und, nochmals vier Jahre später, wird nun das Projekt dem Stadtrat unterbreitet. Dazu eine formelle Anmerkung: Das Geschäft war für die Sitzung im Oktober 2024 traktandiert, wurde jedoch wegen der hohen Geschäftslast, auf Antrag des ehemaligen Stadtratspräsidenten, auf die heutige Sitzung verschoben.

Das Ziel des Recyclinghofs ist, eine zentrale Annahmestelle für Wertstoffe jeglicher Art zu schaffen. Das Angebot ist nicht als Ersatz, sondern als Ergänzung für die heutige Abfallsammlung der Stadt gedacht. Neu soll der Bevölkerung ermöglicht werden, gesammelte Stoffe wie Glas oder Grünabfälle vor Ort zu entsorgen und zusätzliche Stoffe wie Elektro- und Bauschrott oder Sonderabfälle abzugeben. Damit erfüllt der Recyclinghof den ursprünglich angedachten Zweck definitiv. Ein Wermutstropfen ist, dass aufgrund der längeren Umsetzungsphase das Angebot nicht mehr den heutigen Standards und Ansprüchen an eine zirkuläre Wirtschaft genügt. Aus Sicht der Aufsichtskommission ist es jedoch ein wichtiger Schritt in die richtige Richtung.

Die Verzögerung in der Planungsphase hat zu einer massiven Verteuerung geführt. 2020 lagen die Kosten für das Projekt bei CHF 10.5 Mio., heute sprechen wir von knapp CHF 15.5 Mio. Gründe für die angestiegenen Kosten sind fehlende Informationen zum Zeitpunkt der Projektierung, wie beispielsweise die Kosten für die Verlegung von Werkleitungen und für den Landerwerb sowie nicht geltend gemachte Beiträge des Kantons. Die Kostenerhöhung ist jedoch vor allem auf die Verteuerung in allen Fachgebieten, besonders für Honorare und Rohstoffe, zurückzuführen. Seit der Pandemie ist der Kostenanstieg in vielen bauintensiven Projekten eine Tatsache. Diese

Kosten wurden von einem unabhängigen Unternehmen aus dem Bereich Bau/Ökonomie plausibilisiert und als nachvollziehbar befunden. Die Aufsichtskommission sieht deswegen keinen Grund, zu den erhöhten Kosten zu intervenieren. Die Kosten werden zudem nicht über das laufende Budget oder die Investitionsplanung, sondern durch die Einnahmen aus der Sonderrechnung «Kehricht» gedeckt.

Weitere positiv zu bewertende Punkte sind, dass das Projekt in Absprache mit der Müve Biel-Seeland AG geplant wurde, welche aus verkehrstechnischen Gründen darauf verzichtet, einen Recyclinghof für Privatpersonen zu bauen. Die Müve hat sich mit der Stadt darauf geeinigt, dass sie in Zukunft ihr Angebot vor allem auf betriebliche Kundschaft fokussieren wird, während der Recyclinghof der Stadt sich an Privatpersonen richtet. Dadurch wird die Entsorgung hoffentlich effizienter. Heute bestehen teilweise lange Wartezeiten. Nebst der Müve Biel-Seeland AG wurden Gemeinden aus der Region einbezogen. Vor allem Nidau hat bereits explizit Interesse an einer Beteiligung am Recyclinghof angemeldet. Das Angebot kann für die gesamte Region und nicht nur für Biel in Anspruch genommen werden.

Die grössten Bedenken hat die Aufsichtskommission in Bezug auf die Betriebskostenbetrachtung: Einerseits ist das Planergebnis mit einer statischen Entwicklung nicht sehr differenziert, andererseits wird gemäss Planung der Recyclinghof sehr stark vom Verkauf von Wertstoffen und vorgezogenen Recycling-Gebühren abhängig sein. Eine Minderheit der Aufsichtskommission ist nicht der Meinung, dass der Recyclinghof auf diese Weise kostendeckend betrieben werden kann.

Die grosse Mehrheit der Aufsichtskommission ist überzeugt, dass das vorliegende Geschäft eine Verbesserung für die Stadt Biel ist und empfiehlt es zur Annahme.

Hamdaoui Mohamed, président du Conseil de ville: Avant de donner la parole aux portes-parole des Groupes, j'aimerais saluer notre ancienne collègue Ruth Tennenbaum qui se trouve à la tribune ce soir.

Schiess Christophe, au nom du Groupe Les Vert·e·s: Je tiens en premier lieu à remercier Caroline Lehmann, qui a pris la parole pour la Commission de surveillance. Elle a vraiment dit l'essentiel et je ne dois plus revenir sur les arguments qui, aux yeux de notre Groupe, justifient pleinement le soutien de ce projet.

C'est un sujet qui nous touche toutes et tous. Que faisons-nous des objets, de la matière que nous n'utilisons plus ? Que faisons-nous des choses que nous avons consommées ?

On peut évidemment envisager différents comportements plus ou moins vertueux. Toutefois, comme il s'agit de gestes quotidiens sur toute une vie, pour les individus, pour les entreprises, il serait illusoire, pour ma part, de se reposer sur un impératif moral. La vertu vient d'un contexte ou d'un cadre que nous nous donnons collectivement pour que finalement, le geste le plus évident – das, was naheliegend ist – soit vertueux. Cela a commencé, il y a bien longtemps. Il y a 50 ans, hat die Stadt St. Gallen 1975 als erste Gemeinde den gebührenpflichtigen Kehrichtsack eingeführt. Eine Erfolgsgeschichte, meldet die NZZ am 5. Februar 2025, das Symbol der aufgeräumten Schweiz. Das hat vieles verbessert, denn natürlich ist es naheliegend: Was wir nicht mehr brauchen, kommt in den Sack, was besser ist, als keine Säcke zu haben. Die Zeiten ändern sich. Die damalige Stadträtin, Frau Liechti Gertsch hat dies 2011 mit ihrem Postulat 20100310 «Kampf dem illegalen Müll» richtig erkannt. Il y avait, entre autres dans les demandes du postulat, la demande de la création d'un centre de recyclage. En 2020, une première concrétisation : le Conseil de ville approuve un crédit

d'étude de 1.4 mio. fr. pour ce centre de recyclage, sur lequel nous nous prononçons ce soir.

Je remercie le Conseil municipal et la direction des travaux publics, des transports et de l'énergie pour son rapport et ses annexes mais aussi pour la soirée d'information à ce sujet. Si on considère maintenant ces mandats de 2011 et 2020 et que l'on regarde ce qui nous est présenté ce soir, on peut dire que le mandat est accompli. Il y a de bonnes raisons d'approuver ce centre de recyclage. Toutefois, les temps changent et continuent à changer. C'est pourquoi, notre Groupe accompagne d'une condition son soutien au présent crédit. Il s'agit d'un postulat interpartis urgent que nous déposons ce soir. Un grand merci aux différents groupes parlementaires et aux parlementaires qui le soutiennent. Nous nous apprêtons effectivement à investir une somme importante dans la construction d'un nouveau centre de recyclage. C'est une installation certes utile et nécessaire, mais nous sommes convaincus qu'il est possible de mieux la mettre en valeur en l'intégrant à un système répondant aux principes de l'économie circulaire, comme déjà évoqué par Caroline Lehmann, qui vise en premier lieu à prolonger la durée de vie des objets et des matériaux. Parfois il faut réparer, mettre en valeur pour réaffecter et puis le recyclage ou l'élimination finalement n'interviennent qu'en dernier ressort. Une approche systémique, à nos yeux, est nécessaire pour utiliser plus longtemps et plus efficacement les ressources. On ne parle plus de gestion des déchets mais de gestion des ressources. L'enjeu est crucial en termes de protection climatique, notamment à l'échelle globale près de 70% des émissions de CO₂ sont liées à l'extraction et à la transformation des matières premières. C'est pourquoi, en prolongeant la durée de vie des matières, des objets, cela permet de réduire notablement nos émissions de gaz à effet de serre. La Confédération vient de renforcer sa législation en la matière en modifiant la loi sur la protection de l'environnement, suite à l'initiative parlementaire de Christophe Clivaz. Les villes et les communes jouent un rôle crucial dans la mise en œuvre de cette politique.

Avec le postulat que nous déposons ce soir, il ne s'agit pas de charger le bateau encore plus mais – en considérant l'investissement que nous allons faire ce soir – plutôt d'obtenir un meilleur retour sur investissement. En effet, en inscrivant le centre de recyclage dans un système contemporain, qui soit aussi en phase avec ce qui se fait dans d'autres villes. Donc, notre Groupe va soutenir ce crédit et nous vous invitons à en faire de même.

Maurer Stefan, Fraktion SVP: Wir sprechen heute über ein Projekt, welches gut gemeint ist, aber letztlich die Bieler Bevölkerung teuer zu stehen kommen wird. Die Fraktion SVP steht für eine vernünftige Finanzpolitik, tiefere Gebühren und eine möglichst schlanke Verwaltung. Wir lehnen den vorliegenden Entwurf aus folgenden Gründen entschieden ab.

1. Die hohen Kosten: Die Stadt Biel steckt bereits jetzt in tiefroten Zahlen. Ein neuer Recyclinghof bedeutet Millionen Franken von Investitionen; Geld, das die Stadt Biel nicht hat. Bezahlen sollen natürlich die Steuerzahler. Statt sinnloser Prestige-Projekte brauchen wir eine solide Finanzpolitik.
2. Erhöhte Gebühren für die Bevölkerung: Sind Gebühren einmal eingeführt, steigen sie immer weiter. Heute heisst es vielleicht noch der Recyclinghof sei kostendeckend, doch wer garantiert uns, dass die Gebühren nicht in wenigen Jahren massiv ansteigen? Am Ende bezahlt die Bevölkerung, egal ob sie den Recyclinghof nutzt oder nicht.

3. Bürokratie und Überregulierung: Ein neuer Recyclinghof bedeutet mehr Verwaltung, mehr Vorschriften und mehr Zwang für die BürgerInnen. Es gibt bereits heute genügend Sammelstellen. Wieso braucht es eine teure überdimensionierte Anlage? Die Stadtverwaltung will ein unnötiges Projekt realisieren, anstatt die bestehenden Strukturen effizienter nutzen.

Unser Fazit: Der Recyclinghof ist ein teures und unnötiges Vorhaben, dass die Steuer- und GebührenzahlerInnen von Biel langfristig belasten wird. Wir stehen für eine bürgerfreundliche Politik und deshalb sagen wir klar nein zum Recyclinghof.

Gerber Andreas, Fraktion FDP: Wir haben das umfangreiche Geschäft eingehend in unserer Fraktion besprochen und können uns auch nicht unbedingt für die hohen Kosten erwärmen. Wir sind ebenso der Meinung, dass wieder eine Luxusvariante gewählt wurde und kein, den Stadtfinanzen entsprechendes Projekt, welches dem Volk besser hätte verkauft werden können.

Zu lesen, dass der Businessplan sogar den Leiter der Abteilung Finanzen und Steuern der Finanzdirektion, Herrn Patrick Villard, nicht gerade zur Begeisterung getrieben hat, ist für uns ein Warnzeichen. Uns ist bewusst, dass der Recyclinghof gebaut werden muss. Das ist eine hoheitliche Sache und es braucht ihn, das steht ausser Frage. Die graue Energie, die damit ausgelöst wird, hoffen wir später wieder zu kompensieren.

Zu überlegen ist, ob wirklich 25 verschiedene Sparten an Material angeboten werden müssen. Falls, wie im Bericht erwähnt, eine Sammelstube oder eine Art Werkhof angeboten wird, sollte sich diese besser erreichbar im Stadtzentrum befinden. Wir haben Bedenken, dass die Leute mit dem Auto zum Recyclinghof hinausfahren. Für uns ist das Geschäft nicht ganz ausgereift und zu teuer. Wir werden uns grossmehrheitlich enthalten und einzelne Fraktionsmitglieder werden das Geschäft ablehnen.

Comment Rachel, au nom du Groupe PSR: Le recyclage, c'est bien mais les réparations et la réutilisation des objets, c'est encore mieux. Nous nous faisons aussi du souci pour les personnes qui n'ont pas de véhicule ou suffisamment d'argent pour louer un véhicule afin de se rendre au centre de recyclage. Nous sommes favorables au principe du pollueur-payeur mais afin de s'assurer que la population joue le jeu et trie chacune des 25 substances, il faut s'assurer qu'il peut le faire à moindre coût. Au final, le Groupe PSR accepte le projet d'arrêté du Conseil municipal pour les raisons suivantes. Les personnes habitant en Suisse consomment davantage de ressources que ce que la planète peut nous offrir. Nous nous devons dès lors de recycler pour revaloriser les substances et réutiliser, afin de vivre de manière durable.

Nous saluons ce projet qui marque une avancée importante pour une gestion plus durable de nos déchets, notamment pour les déchets électroniques qui ne peuvent pas tous être apportés dans un des magasins biennois. On pense aussi aux centrales d'incinération, qui ont pris feu en raison des batteries de lithium qui sont trop peu souvent recyclées, alors qu'il s'agit d'un métal précieux. Le Groupe PSR souhaiterait néanmoins une meilleure collaboration entre la Müve et le centre de recyclage pour éviter les doublons et s'assurer que les substances soient réellement toutes triées convenablement et revalorisées grâce à la réutilisation ou le recyclage.

Nous souhaiterions également que le centre de recyclage devienne le pilier d'une politique plus large en matière de gestion des déchets. Tous les services actuels doivent être maintenus et renforcés par des mesures décentralisées, notamment pour encourager la réparation et la réutilisation des objets. D'où notre soutien aussi pour le

postulat dont a fait mention Christophe Schiess. Le Groupe PSR remercie le Conseil municipal pour son rapport que nous approuvons.

Burri Rahel, Fraktion SP/JUSO: Wir wünschen uns ein modernes und nachhaltiges Biel. Für eine ökologische, soziale und wirtschaftlich zukunftsfähige Stadt sind verschiedene Aspekte von zentraler Bedeutung. Neben der Stadtplanung und Digitalisierung gehört auch die Kreislaufwirtschaft und das Abfallmanagement mit effizientem Recycling und Upcycling zu den massgebenden Faktoren. Als zehntgrösste Stadt der Schweiz sollte Biel über eine leistungsfähige Recycling- und Kreislaufwirtschaft verfügen. Der geplante neue Recyclinghof bietet hierfür eine gute Grundlage. Er ermöglicht ein umfassendes Recycling-Angebot, ergänzt das bestehende Abfallkonzept, überzeugt durch ein innovatives Architekturkonzept mit Einbezug verschiedener VerkehrsteilnehmerInnen und steigert die regionale Zusammenarbeit mit den umliegenden Gemeinden. Ein Recyclinghof fördert den Umweltschutz. Die gesellschaftliche Verantwortung führt zu Energieeinsparungen, Reduzierung der Müllverbrennung und bringt auch wirtschaftliche Vorteile mit sich, wie beispielsweise die Schaffung von Arbeitsplätzen und Kosteneinsparungen durch die Wiederverwertung von Materialien.

Die Finanzierung des Recyclinghofs erfolgt über die Sonderrechnung «Kehricht». Dadurch ist garantiert, dass Investition, Betrieb und Unterhalt unabhängig von der allgemeinen Rechnung der Stadt Biel erfolgen und dafür keine Steuergelder eingesetzt werden.

Die Fraktion SP/JUSO unterstützt den Verpflichtungskredit für den Neubau des Recyclinghofs. Dieses Projekt ist zeitgemäss, zukunftsorientiert und ein wichtiger Schritt für unsere Region.

Briechele Dennis, Fraktion GLP+: Ein tolles Projekt zu einem happigen Preis. Damit lässt sich die Diskussion in der Fraktion GLP+ zusammenfassen. Der Umgang mit Ressourcen ist auch in unserer Fraktion ein wichtiges Thema. Alle Gebrauchsgegenstände bestehen aus Rohstoffen, welche oft unter grossem Aufwand, mit grossen Mühen und auch Opfern und manchmal verheerend negativen Effekten auf die Umwelt gefördert werden. Dass die so gewonnenen Stoffe nach ihrem manchmal nur einmaligen kurzen Gebrauch verbrannt werden, sich im wahrsten Sinne des Wortes zu einem guten Teil in Luft auflösen, ist völlig absurd und irrational. In diesem Sinne unterstützen wir den Bau des Recyclinghofes. Ein einzelner grosser Standort, an dem 25 verschiedenen «Fraktionen» an Material abgegeben werden können, hat den Vorteil, dass sich für alle Abfälle eine passende Abnahme findet. Zusammen mit der Hausabfuhr für die häufigsten Abfallstoffe, ist die Kombination mit dem Recyclinghof für seltener anfallende Abfallstoffe richtig und wichtig.

Der Standort des Recyclinghofes ist, anders als vom Gemeinderat ausgeführt, nicht völlig ideal. Bezogen auf die Stadt Biel ist er dezentral. Mit Blick auf die gesamte Agglomeration ist dieser Standort aber äusserst günstig gelegen. Der Recyclinghof ist nicht einfach ein Bieler Projekt, sondern ein Projekt der Stadt Biel für die gesamte Agglomeration. Es ist deshalb wichtig, und dies haben wir bereits bei der Beratung des Projektierungskredites angemahnt, dass die umliegenden Gemeinden mitziehen und sich beteiligen. Wir erwarten vom Gemeinderat, dass er bald eine Vereinbarung unterschreiben wird. Die Mitbeteiligung ist durchaus wichtig, denn die Investitionskosten für dieses Projekt sind, wie eingangs erwähnt, happig. Bei der Projektierung wurde von 10,5 Millionen ausgegangen. Nun sind es CHF 15,46 Mio. Das ist unerfreulich. Ins

Auge gestochen sind uns auch die Honorarkosten, welche 20% der Gesamtsumme ausmachen.

Bezüglich der Finanzierung scheint uns wichtig, noch einmal das Finanzierungsmodell hervorzuheben. Weder der nun beantragte Bau, noch der nachfolgende Betrieb werden über den durch die allgemeinen Steuern finanzierten städtischen Haushalt laufen. Bau und Betrieb laufen über die Sonderrechnung Kehricht und diese hatte Ende 2023 ein Eigenkapital von CHF 11,5 Mio. Der Bau kann also zu einem nicht unerheblichen Teil durch Eigenmittel finanziert werden.

Das Betriebskonzept sieht vor, dass der Betrieb selbsttragend ist. Dies muss sich natürlich erst einmal beweisen. Sofern die Annahmen eintreffen, ist das sicherlich erfreulich. Abfall ist eben nicht einfach Abfall, sondern häufig ein wertvoller Rohstoff, der wiederverwendet werden kann. Die Fraktion GLP+ wird dem Geschäft zustimmen.

Bord Pascal, au nom du Groupe PRR: Nous remercions le Conseil municipal pour ce rapport très complet. Un projet de 15 mio. Francs, alors que la Ville est endettée de manière disproportionnée, ce n'est pas raisonnable. Au lieu d'une solution pragmatique, on nous propose, encore une fois, une solution maximale, autant au niveau de la construction que des possibilités de tri. De plus, récolter les différents déchets, c'est une chose. Mais les exploiter derrière, c'est une autre histoire. Il y a certains éléments qui sont encore ouverts. Pour ces raisons, notre Groupe vous recommande de rejeter ce projet.

Heiniger Peter, PdA: Warum hat es im Businessplan, welcher dem Bericht beigelegt ist, geschwärzte Zahlen? Der Standort ist nicht zentral, er befindet sich zum Teil in Brügg, was den motorisierten Individualverkehr (MIV) fördert. Warum wird die ganze Planung ausgelagert? Haben wir intern keine Kapazitäten? Ich will ja nicht auf die Kosten-Träne drücken, aber es ist schon ein bisschen speziell. Die PdA wird das Projekt nicht ablehnen, aber trotzdem ein Augenmerk auf die Umsetzung werfen. Bitte beantworten Sie meine Fragen, vielen Dank.

Schiess Christophe, Les Vert-e-s: Je souhaite réagir, très brièvement, aux propos de Pascal Bord. Si j'ai bien compris, tu dis que c'est un luxe que la Ville s'offre en proposant 25 fractions recueillies. Je suis certain que tu es un fêru de benchmarking et donc je t'informe que l'entreprise Schlunegger à Büren recueille même 30 fractions.

Buchhofer Kioutsoukis Stefan, parteilos: Ich habe das Projekt auch studiert. Von meiner beruflichen Seite her, aus architektonisch, betrieblicher Sicht, bleiben keine Fragen. Für mich stellen sich jedoch vielmehr grundsätzliche Fragen zur Verhältnismässigkeit. Bereits erwähnt wurde, dass der Businessplan eigentlich auf einer Hochrechnung basiert. Im Bericht nicht erwähnt wird aber, dass wir in den nächsten 10 Jahren nach der Realisierung einen Verlust schreiben werden. Anschliessend sind weitere 10 Jahre notwendig, um den Verlust vielleicht zu kompensieren und Break-Even zu erreichen, damit der Recyclinghof anschliessend profitabel wird.

Ich will nicht sagen, dass recyceln nicht gut ist, im Gegenteil, es ist absolut zentral und wichtig. Ich stelle mir jedoch die Frage, ob eine solche Form des Recyclings wirklich zielführend ist, insbesondere auch bezüglich dem Standort. Zynisch formuliert, wird vor dem Einkauf im Centre Brügg noch kurz der grosse Fernseher im Recyclinghof nebenan vorbeigebracht. Dieser wird sicher nicht grossartig weiter verwertet, sondern höchstwahrscheinlich der Müve übergeben. Solche Denkmuster wurden bisher ausgeblendet. Müsste bei einer Investition von rund CHF 15 Mio. nicht die Frage gestellt

werden, welchen Anteil an Recycling wir erreichen wollen? Vom Pareto-Prinzip, dass 80% der Ergebnisse mit nur 20% des Aufwands erzielt werden können, sind wir sehr weit weg. Wir müssen uns bewusst sein, dass wir, wenn wir von Nachhaltigkeit sprechen, eben nicht nur von Recycling sprechen, sondern auch von finanziellen Ressourcen.

Frank Lena, Direktorin Bau, Energie und Umwelt: Das vorliegende Projekt hat eine sehr lange Geschichte. Nicht nur, aber vor allem den Substance-Massnahmen ist es geschuldet, dass eine Anpassung der Priorisierung erforderlich war. Die Verzögerung führte dazu, dass das Projekt aufgrund gestiegener Baukosten heute teurer ist als ursprünglich geplant. Wir sprechen von einer Steigerung von etwa 30%, welche niemand in diesem Ausmass hat kommen sehen.

Die Planung war gleichwohl richtig, davon bin ich nach wie vor überzeugt. Die Ansprüche an den Recyclinghof haben sich verändert. Die Kreislaufwirtschaft beispielsweise ist nicht neu, kam aber in der Planung nicht vor und wurde 2020 auch nicht im Stadtrat thematisiert. Wir haben aber das Thema nicht ganz ausser Acht gelassen und die entsprechenden Aufträge zur Ausarbeitung eines Konzepts vergeben. Einerseits soll die Kreislaufwirtschaft im Recyclinghof angeboten aber auch als Puzzleteil in ein breiteres Spektrum einbezogen werden. Daher finde ich den Weg über ein Postulat richtig.

Die Höhe der Mandatskosten wurde erwähnt. Grundsätzlich werden dafür 15-20% berechnet. Hier sind sie effektiv höher als bei anderen Projekten, was daran liegt, dass wir Umwelt- und Sicherheitsstandards einhalten müssen. Insgesamt waren 10 SpezialistInnen involviert.

Die Auswahl der vorgesehenen Parzelle für den Bau ist richtig. Was soll sonst auf dieser Parzelle entstehen? Im Boden befinden sich relativ viele Altlasten und darum ist der Bau des Recyclinghofs dort ideal. Wir werden die entsprechenden baulichen Massnahmen umsetzen, welche denn auch den grössten Teil der Baukosten von etwa 40% ausmachen. Hier «verlochen» wir tatsächlich für einmal Geld, weil wir im Boden relativ viele Massnahmen umsetzen müssen, um die Sicherheit des Betriebs, aber auch die Umweltsicherheit zu gewährleisten. Der Standort ist auch deshalb richtig, weil wir den Recyclinghof nicht im Zentrum wollen. Über die Zunahme des Verkehrs machen wir uns keine Illusionen. Dieser kann aber auf der Hauptachse an der Peripherie bestmöglich aufgefangen werden. Ein Bau im Zentrum wäre aus stadtplanerischen Gründen schade, zudem wäre wahrscheinlich die Toleranz der Anwohnerschaft relativ gering, weil der Betrieb zu Geruchsemissionen führt und auch nicht unbedingt leise ist.

Ich komme zur Frage, ob der Bau überhaupt notwendig ist. Ja, denn wir haben den gesetzlichen Auftrag, ein entsprechendes Angebot zu schaffen. Das gibt es heute natürlich bereits, aber die Recyclingquote ist bisher relativ gering. Mit der Steigerung von fünf auf 25 verschiedene Fraktionen an Material können wir ein besseres Angebot schaffen. Ein breiteres Angebot bezieht auch belastete Teile mit ein, bei denen sich das Recycling umso mehr lohnt.

Ich muss Ihnen widersprechen, Herr Buchhofer, es ist nicht so, dass die Fernseher heute in der Müve landen. Einerseits ist es schade um das Geld für die vorgezogene Recycling-Gebühr und andererseits ist es aus Umweltgründen nicht gut. Falls doch, hoffe ich, dass wir mit dem vorliegenden Projekt etwas dagegen tun können. Ausserdem wird mit dem Recyclinghof die Müve entlastet.

Ich nehme Stellung zu den geschwärzten Zahlen im Businessplan: Wir hatten den Eindruck, dass wir dort ein Geschäftsgeheimnis verraten würden. Wir bewegen uns in einem Konkurrenzumfeld und wollten vermeiden, dass die Firmen mit den ausgewiesenen Zahlen entsprechend Rückschlüsse ziehen können. Wir haben sowohl die Baukosten als auch den Businessplan extern überprüfen lassen. Der Businessplan beruht auf Erfahrungswerten. Danke, dass Sie dem vorliegenden Geschäft zustimmen.

Vote

Vu le rapport du Conseil municipal du 16 octobre 2024 et vu l'art. 41, al. 1 du Règlement de la Ville du 3 mars 2024 (RDCo 1.0-1), le Conseil de ville de Bienne arrête par 34 OUI contre 13 NON et 1 abstention:

Il est recommandé aux ayants droit au vote biennois d'approuver le projet d'arrêté municipal suivant :

Vu le message du Conseil de ville du 19 février 2025 et sur la base de l'art. 18, al. 1, let. e du Règlement de la Ville du 3 mars 2024 (RDCo 1.0-1), la Commune municipale de Bienne arrête :

1. Le projet de construction d'un nouveau centre de recyclage à Bienne est approuvé et le crédit d'engagement de 15,46 millions de francs imputable sur le compte spécial « Enlèvement des ordures » est par conséquent accepté.
2. Tout dépassement de crédit consécutif au renchérissement est d'ores et déjà approuvé.
3. Le Conseil municipal est chargé d'exécuter cet arrêté. Il est habilité à procéder à des modifications de projet s'avérant nécessaires et indispensables, dans la mesure où elles ne changent pas le caractère global du projet. Il peut en outre déléguer cette compétence à la direction responsable.

• Message

Briechle Dennis, Fraktion GLP+: Wir haben zwei Anmerkungen zur Botschaft: Die Tabelle auf Seite 8 des Botschaftsentwurfs ist mit den aktuellen Zahlen zu versehen sowie in ein lesbares Format zu bringen. Diesbezüglich habe ich bereits mit der zuständigen Direktorin gesprochen. Ausserdem regen wir an, bei den Pro-Argumenten folgenden Text als zusätzlichen Punkt aufzunehmen: *«Die Finanzierung des Recyclinghofs erfolgt über die Sonderrechnung «Kehricht». Dadurch wird garantiert, dass Investition sowie Betrieb und Unterhalt unabhängig von der allgemeinen Rechnung der Stadt Biel erfolgen und dafür keine Steuergelder eingesetzt werden.»*

Ich beantrage die Einsetzung einer Redaktionskommission.

Hamdaoui Mohamed, président du Conseil de ville: Sans avis contraire sur cette manière de faire, nous partons du principe que cette Commission de rédaction aura la compétence de former et rédiger les arguments du message au Peuple.

La proposition de Monsieur Briechle est acceptée tacitement.

Hamdaoui Mohamed, président du Conseil de ville: Je vous informe que lors de la pause de demain soir, les présidents de groupes doivent venir vers le secrétaire parlementaire afin de définir les membres de la commission de rédaction et la date de la séance.

7. 20240355 Raccordement d'immeubles municipaux à des réseaux thermiques

Suter Daniel, Commission de surveillance: Il s'agit, par cette affaire, de mettre onze contrats de fourniture de chaleur pour différents immeubles du patrimoine administratif biennois en conformité avec l'article 92 du nouveau règlement de la Ville. Ceci peut paraître une simple formalité. Toutefois, il apparaît à la lecture du rapport que sept contrats sont à mettre à jour et quatre autres contrats concernent des immeubles qui devraient être raccordés d'ici 2028. L'approbation de 11 autres contrats pour des immeubles administratifs ou financiers ressort de la compétence du Conseil municipal. Derrière cette formalité se cache toutefois une opération complexe avec un enjeu financier considérable puisqu'il s'agit de mettre en œuvre ce qui est considéré comme le tournant énergétique. Ce dernier est induit par les dispositions constitutionnelles et légales applicables aux 3 niveaux de notre organisation étatique imposant la neutralité carbone de notre société jusqu'en 2050, mais 2040 pour la Ville de Bienne. Ceci, avant tout dans l'intérêt de la protection climatique mais aussi dans celui de l'indépendance énergétique de notre pays, dont nous mesurons l'importance au regard de l'évolution de la situation géopolitique. En conséquence de ces objectifs, les chauffages à gaz et à mazout actuellement encore en fonction sont, à terme, voués à la disparition. Pour les remplacer, différentes options entrent en ligne de compte, dont les réseaux thermiques à base d'énergies renouvelables. Cette méthode étant particulièrement propice aux milieux urbains, densément construits.

Entre ces options, les propriétaires fonciers concernés auront intérêt à peser le pour et le contre de chacune d'entre elles, notamment sous l'aspect de leurs coûts. À cet égard, la ville de Bienne est particulièrement concernée, notamment vu l'important parc immobilier dont elle dispose. Devant ce défi, la Ville s'est associée à un bureau d'ingénieurs spécialisés chargé d'évaluer le besoin de renouveler les chauffages de son parc immobilier, mais aussi d'assister la Ville dans les négociations avec les exploitants des réseaux thermiques. C'est pourquoi, dans le rapport, il est fait mention de 22 objets à mettre sous contrat. Le prix de cette chaleur est calculé par la contribution aux frais de raccordement, le prix de base annuel dû et les coûts énergétiques récurrents. Ces derniers sont calculés en fonction de la puissance effective nécessaire à l'objet raccordé, respectivement le prix en centimes par kW/h d'énergie perçue tout en tenant compte du prix de référence de l'énergie, du gaz et de l'électricité. Il en découle des calculs complexes, d'où l'intérêt de s'associer à des spécialistes pour les vérifier. Les montants qui en résultent sont finalement comparables avec d'autres options de chauffage à énergie renouvelable. La comparaison avec les frais d'un chauffage fossile n'étant toutefois pas opportune dans les circonstances déjà évoquées. À l'évidence, les chauffages à énergies renouvelables ne seront en tout cas pas meilleur marché que les fossiles. On savait d'avance que la décarbonation ne serait pas gratuite.

Dans ce contexte, on pouvait se poser la question du choix des partenaires admis dans les différents quartiers de la ville de Bienne pour la construction de réseaux thermiques.

Ceux-ci disposant, dans leur périmètre respectif, pratiquement d'un monopole de distribution de ce type d'énergie. Il faudrait savoir notamment, si le choix de ces prestataires devait faire l'objet d'une mise au concours publique, dans l'idée d'obtenir, pour la future clientèle, les meilleures conditions possibles. La question est discutable et discutée, notamment sous l'aspect de la loi fédérale sur le marché intérieur. Pour le Conseil municipal, on se trouve toutefois sur un marché libre comparable à celui de la télécommunication, où chaque opérateur a la possibilité de se lancer, à ses risques et périls. Renseignements pris, les acteurs qui se lancent sur ce marché sont toutefois peu nombreux.

Par ailleurs, le prix pour le raccordement à un réseau de chaleur étant soumis à la concurrence d'autres sources de chaleur renouvelable, la marge de manœuvre des opérateurs est, à cet égard limitée. Enfin, l'entreprise ESB étant contrôlée à 100% par la ville de Bienne et partenaire majoritaire dans chacune des entités figurées comme prestataires énergétiques, les risques et opportunités qu'ils encourent reviennent en fin de compte à la ville de Bienne.

En conclusion, la commission de surveillance estime que le Conseil municipal a pris les précautions nécessaires pour garantir un approvisionnement efficace de notre Ville en chaleur par réseau à des conditions équitables et elle vous recommande d'approuver les contrats en question. Le Groupe PRR se joint d'ailleurs à cette recommandation.

Schiess Christophe, au nom du Groupe Les Vert-e-s: Das vorliegende Geschäft mag markttechnisch komplex und aufgrund der zahlreichen Verträge juristisch sehr schwierig erscheinen. Tatsächlich geht es aber um eine ganz einfache Frage: Auf welche Weise sollen zukünftig städtische Liegenschaften mit Wärme beliefert werden? Die Analyse der beigezogenen Experten hat gezeigt, dass der Anschluss an das jeweilige verfügbare thermische Netz für die vorgeschlagenen Liegenschaften wirtschaftlich am günstigsten ist. Durch die zentrale und externe Wärmeerzeugung entfallen zudem Unterhaltsarbeiten, welche zuvor in jeder einzelnen Liegenschaft ausgeführt wurden. Mit dem Umstieg auf ein thermisches Netz erfolgt gleichzeitig der Umstieg auf erneuerbare Energieressourcen. Aus diesen Gründen wird die Fraktion Grüne diesem Geschäft zustimmen.

Lehmann Caroline, Fraktion GLP+: Gleich vorab, unsere Fraktion unterstützt das vorliegende Geschäft. Wir sind der Meinung, dass der Anschluss der städtischen Liegenschaften an thermische Netze ein nötiger Schritt ist, um sich von fossilen Heizungsvarianten zu lösen. Wir haben gar keine andere Wahl, um nachhaltige Heizoptionen wie Abwärmenutzung, Kehrlichtverbrennung oder Seeenergie zu etablieren. Da der Energieverbrauch zu Heizzwecken einen grossen Anteil an den Emissionen in der Stadt hat, ist die Umstellung ein unglaublich wichtiger Beitrag zur Erreichung des Ziels des Kantons Bern von Netto-Null bis 2050.

Dass die Entwicklung der Heizkosten eine untergeordnete Rolle spielt, ist aus unserer Sicht schade, aber verständlich. Einerseits sind zahlreiche nachhaltige Heizoptionen erst in der Entwicklung und die Prognosen deshalb schwierig. Andererseits haben gerade die letzten Jahre gezeigt, dass die fossilen Energiestoffe sich nicht unbedingt stabil entwickeln. Es braucht eine Krise in einem nahegelegenen Land und schon haben wir 30% höhere Heizkosten, auch bei den fossilen Energieträgern.

Wir sind grundsätzlich Befürworter von öffentlichen Ausschreibungen. Der Energiemarkt ist jedoch nicht ein sehr liberaler offener Markt. Gerade bei thermischen Netzen

besteht ein regulierter Markt mit vielen Abhängigkeiten. Es fehlt an neuen Angeboten und deshalb können wir verstehen, dass keine öffentliche Ausschreibung durchgeführt wird.

Noch eine Anmerkung von unserer Seite: Das Thema ist für Personen, die nicht aus der Energiebranche kommen nicht gerade einfach zu verstehen. Wir hätten es deswegen begrüsst, wenn der Bericht ein bisschen länger und ausführlicher ausgefallen wäre. Viele Informationen konnten anlässlich der Informationsveranstaltung abgeholt werden.

Clauss Susanne, Fraktion SP/JUSO: Wir werden dieses Geschäft ebenfalls unterstützen. Individuelle Holzpelletsheizungen haben insbesondere in städtischen Gebieten relevante Nachteile. Ich mache beliebt, mit den Anbietern darüber zu verhandeln, für grosse thermische Netze auf Holznutzung zu verzichten. Ich weiss nicht, ob in der kleinen Stadt Biel ein liberalisierter Markt viel bringt und ob es nicht sinnvoller wäre, wenn das eben alles der ESB (Energie Service Biel/Bienne) macht. Die Energieversorgung aus der Kehrlichtverbrennung der Müve bleibt für uns nach wie vor undurchsichtig. Wie weit wird das Mühlefeld wirklich erschlossen? Der Bericht ist da unklar. Wir bitten darum, dass die Stadtverwaltung hier eine leitende Funktion übernimmt und schaut, dass das Mühlefeld, insbesondere das Schulhaus ebenfalls an das thermische Netz angeschlossen wird.

Insgesamt ist die Vorreiterrolle der Stadtverwaltung klar. Sie sollte sich an diese Netze anschliessen.

Stolz Joseline, au nom du Groupe Parti socialiste romand: Le Groupe PSR a lu avec attention ce rapport conséquent et étayé. Il était nécessaire, au préalable, de mener une réflexion sur la situation des bâtiments administratifs biennois, ce qui a été fait, puis d'établir une indispensable stratégie relative au raccordement des réseaux thermiques.

Le Conseil de ville doit, ce soir, donner son approbation pour plusieurs contrats. Cette transition thermique se fera en plusieurs étapes. Les premiers raccordements ont déjà été faits aux chantiers municipaux et dans plusieurs écoles. Nous avons encore à approuver la nouvelle tranche de contrats pour quatre écoles ainsi que pour la halle de gymnastique de l'Esplanade. Ce système de chauffage, certes onéreux, à l'avantage de répondre à la protection du climat et il n'existe pas actuellement de meilleure alternative à celle-ci. Notre groupe, remercie la direction concernée de mener ses travaux avec sérieux, transparence et professionnalisme.

Nous n'allons pas rentrer dans les détails car ils ont été largement évoqués. Nous approuvons donc la proposition du Conseil municipal et nous vous encourageons à en faire de même.

Demierre Patrick, Fraktion SVP: Die Förderung erneuerbarer Energien steht nicht zur Diskussion. Dass sie mehr kosten, ist auch kein Geheimnis. 80% der Energieträger müssen erneuerbar sein, das heisst 20% können wie bisher fossil sein. Von den total 22 Fernwärmezentralen wurden elf zu Kosten von CHF 410'000 erbaut und werden mit jährlichen Fixkosten von CHF 580'000 betrieben; die variablen Kosten sind nicht aufgeführt, es ist aber anzunehmen, dass hierbei weitere Kosten anfallen. Die geplanten Zentralen sind mit rund CHF 520'000 in der Erstellung, jährlichen Kosten von rund CHF 430'000 und variablen Kosten von rund CHF 600'000 berechnet. Das heisst,

die variablen Kosten sind um rund die Hälfte teurer als die jährlichen Kosten. Wir sind der Meinung, dass die Verträge diesbezüglich besser ausgehandelt werden müssen.

Bei den Fernwärmezentralen, welche nicht auf Wasser oder Abwärme basieren, sondern auf Holz, ist zusätzlich zu prüfen, ob der Lieferant sicherstellt, dass das Holz nachwachsen kann. Da schliesse ich mich Frau Clauss an. Ein weiterer Punkt ist, dass die im Bericht aufgeführte Liste nicht abschliessend ist. Aus der Vorlage geht nicht hervor, wie die Verfügbarkeit beispielsweise für Turnhallen oder Schulhäuser ist. Die Vertragsdauer von 15 bis 35 Jahre ist zu überdenken. Wie hoch ist die vertraglich vereinbarte Mindestliefertemperatur bei einem Ausfall der Fernwärmezentrale? Wir geben zu bedenken, dass eine grosse Abhängigkeit entsteht, sind aber nicht grundlegend gegen erneuerbare Energien. Wir sind der Meinung, dass die Vorlage noch nicht genügend ausgereift ist.

Sutter Andreas, Fraktion FDP: Auch die Fraktion FDP unterstützt das Geschäft. Ich bringe aber ein paar Bemerkungen an.

Vor Jahren haben wir miterlebt, wie alles auf Gas umgestellt wurde. Der ESB hat die Gewinnmarge hauptsächlich mit dem Gasverkauf erzielt und wird das künftig logischerweise weniger oder nicht mehr können. Er ist jetzt faktisch gezwungen, thermische Energie zu liefern. Wir beschränken uns im vorliegenden Geschäft auf die städtischen Liegenschaften und damit ist noch lange nicht die ganze Stadt flächendeckend dekarbonisiert. Wir blenden aus, dass bei konsequenter Weiterentwicklung, die Energiegewinnung aus Sonne, Wind, Wasser, Abfall und schlussendlich Holz nicht für alle ausreichen wird.

Noch etwas wird aus meiner Sicht aufgrund persönlichen Erfahrungen völlig ausgeblendet: Der Warmwasserbedarf von Privaten. Die Heizzentralen beliefern die dezentral gelegenen Liegenschaften für die Warmwasseraufbereitung in der Zwischensaison und vor allem im Sommer extrem ineffizient.

Frank Lena, Direktorin Bau, Energie und Umwelt: Die Fernwärme ist effektiv ein neues System. Das vorliegende Geschäft beinhaltet eigentlich drei Teile. Einerseits werden die alten Verträge aufgeräumt. Diese hätten gar nicht so abgeschlossen werden dürfen, weil sie die Finanzkompetenz des Gemeinderats übersteigen. Andererseits sind die aktuellen Verträge zu genehmigen und dann auch noch gerade die zukünftigen. Wir wollen nicht den Stadtrat alle Halbjahre mit diesen Verträgen bemühen, das heisst, die nächste Tranche der Verträge sollte erst 2028 dem Stadtrat vorgelegt werden.

Erwähnt wurde, ob es sich um einen freien Markt handelt oder nicht. Es ist ein freier Markt, denn er ist nicht geregelt. Natürlich müssen die entsprechenden Auflagen berücksichtigt werden. Es gibt gewisse Ansprüche, welche im Baubewilligungsverfahren einfließen müssen, unabhängig davon, ob der ESB oder ein anderer Anbieter involviert ist. Soweit die Theorie. In der Realität ist es so, dass die Fernwärme heute nicht ein riesiges Geschäft ist. Was Herr Sutter gesagt hat, ist deshalb richtig. Die Fernwärme wird die Cash-Cow Gas nicht ersetzen. Heute baut in erster Linie der ESB die Verbünde. Die Konstellationen ändern teilweise, weil der ESB beispielsweise mit der Burgergemeinde oder der BKW eine Partnerschaft eingeht. Er ist jedoch eigentlich immer involviert, ausser bei der Müve.

Ich komme zur Frage, ob nicht eine Ausschreibung erfolgen sollte. Für den Anschluss an und für sich können wir nicht ausschreiben. Wir bekommen ein Angebot, der ESB baut aus und wir können uns entsprechend anhängen oder nicht.

Bleibt die Frage der Rentabilität. Solange keine Anschlusspflicht und damit keine Versorgungspflicht besteht, wird es nicht überall ein Netz geben. Die Rentabilitätsansprüche beim ESB sind tiefer als bei anderen Anbietern. Deshalb macht in erster Linie der ESB den Ausbau.

Der Vorteil der Fernwärme neben der Erneuerbarkeit ist, dass Energie ohne grossen Unterhalt der Anlage zur Verfügung steht. Der Unterhaltsaufwand liegt beim Fernwärmeanbieter.

Frau Clauss, die Versorgung mit Holz ist kein Widerspruch. Wir müssen die Wärmeverbünde jetzt ausbauen, um die Leute abzuholen. Langfristig wird das Heizen mit Holz abgelöst mit anderen erneuerbaren Energiequellen. Zur Frage betreffend das Schulhaus Mühlefeld Nord, ich nehme an, Sie sprachen von diesem: Dort wurde 2011 eine Wärmepumpe eingebaut. Entsprechend der Abschreibungsdauer von 25 Jahren ist es nicht sinnvoll, diese jetzt durch einen Fernwärmeanschluss zu ersetzen. Dies wird erst ab 2030 ein Thema sein.

Erwähnt wurden die hohen variablen Kosten und wie sich diese zusammensetzen. Einerseits wird die einmalige Anschlussgebühr fällig, dazu kommt der Grundpreis und nachher gibt es den dritten variablen Teil. Dieser besteht aus dem effektiven Konsum und kann nicht im Voraus beziffert werden. Diese Kosten können wir über den Konsum steuern.

Merci dafür, dass Sie diesem Geschäft zustimmen.

Vote

Vu le rapport du Conseil municipal du 18 décembre 2024, vu l'art. 92 du Règlement de la Ville du 3 mars 2024 (RDCo 1.0-1), le Conseil de ville de Bienne arrête :

1. Les contrats de fourniture de chaleur existants mentionnés au ch. 4.2 du présent rapport à propos des immeubles suivants : chantier municipal de la rue de Port, école du Sahligut / école secondaire de Mâche-Boujean, école du Geyisried, école du Battenberg, école de la Champagne et complexe sportif sont approuvés rétroactivement et les dépenses récurrentes indiquées dans ce contexte autorisées.
2. Les projets de contrats de fourniture de chaleur mentionnés au ch. 4.2 du présent rapport à propos des immeubles suivants : salle de gymnastique de l'Esplanade, école de la rue des Prés 90, école de la Plänke, école des Prés-Ritter et école du Tilleul sont approuvés, les dépenses récurrentes y figurant autorisées et les services municipaux compétents habilités à les signer.

La puissance souscrite dans les projets de contrats de fourniture de chaleur est susceptible d'être adaptée avant la signature du contrat, en fonction de la puissance effective nécessaire, s'il n'en résulte pas de coûts supérieurs à ceux indiqués au ch. 4.2 (plafond de coûts).

8. 20240345 Allée Johann-Heinrich-Pestalozzi (route de la Berme-chemin de Bärlet) / Réfection de la chaussée et construction d'un trottoir / Crédit d'engagement

Zumstein Joël, Aufsichtskommission: Mit dem vorliegenden Dossier wird uns ein Verpflichtungskredit unterbreitet für die Erneuerung des Deckbelags sowie die Anpassung des Trottoirs auf der Südseite der Johann-Heinrich-Pestalozzi-Allee im Bereich zwischen der Bermenstrasse und dem Bärletweg. Der Bus verkehrt auf der Nordseite der Allee. Auf der Südseite geht es vor allem um den Fuss- und Veloverkehr. Der Verkehr wird beidseitig als Einbahnstrasse geführt. Zur Ausgangslage: 2023 hat der ESB Gas- und Wasserleitungen ersetzt und entsprechend den Belag aufgerissen. Grundsätzlich ist festzuhalten, dass der Deckbelag heute in einem schlechten Zustand ist. Der Gemeinderat führt im Bericht aus, dass die heutige Situation des Trottoirs ein Sicherheitsproblem darstellt. Mit dem vorliegenden Projekt soll der Deckbelag erneuert und zeitgleich das Trottoir auf die andere Seite verlegt werden, um die Sicherheit zu verbessern. Damit liegt das Trottoir direkt vor den Hauseingängen, ohne dass die Strasse überquert werden muss. Ein weiterer Vorteil besteht darin, dass Regenwasser in die Grünfläche der Allee versickern kann. Im Zuge des Projektes wird der ESB auch die Strassenbeleuchtung erneuern und erweitern, was aber nicht Bestandteil vom vorliegenden Projekt ist.

Der Verpflichtungskredit beträgt CHF 615'000. Darin enthalten ist eine Kostenbeteiligung von CHF 25'000 durch den ESB. Die jährlichen Kapitalfolgekosten betragen CHF 30'750. Das Sicherheitsargument des Gemeinderats orientiert sich nicht an Richtlinien oder Vorgaben, welche eingehalten werden müssen, sondern ist ein Lösungsvorschlag. Das Wechseln der Trottoirseite führt nicht zu Mehrkosten.

In den vergangenen Jahren wurde ein Wärmeverbund in den Quartieren Mösli und Linde geplant. Abwärme der Müve wäre in die Quartiere geführt worden. Entsprechend erhoffte man sich Synergieeffekte und Kostenbeteiligungen für den Ersatz des Deckbelags. Der Wärmeverbund wurde aber nicht realisiert und das Projekt abgebrochen. Somit erfolgen natürlich auch die erhofften Kostenbeteiligungen nicht. Dennoch hat die Stadtverwaltung die Planung des Projektes vorangetrieben.

Zum Kostenvergleich. Für das vorliegende Projekt liegt ein Quadratmeterpreis von CHF 220 zugrunde. Üblicherweise rechnet die Stadt mit einem Quadratmeterpreis von rund CHF 350 und je nach Strasse sind viel aufwändigere Unterbauarbeiten notwendig. Im vorliegenden Projekt muss beispielsweise keine Langlebigkeit bei Schwerverkehr gewährleistet werden. Die Bauarbeiten sind deshalb einfacher und kostengünstiger.

Grundsätzlich stellt die Aufsichtskommission die Dringlichkeit und Notwendigkeit des vorliegenden Projekts in Frage. Insbesondere vor dem Hintergrund der aktuellen Überlegungen und Bestrebungen zu Einsparungen und Sanierung der Finanzen. Gestützt auf die erwähnten Argumente und Überlegungen empfiehlt die Aufsichtskommission mit einer knappen Mehrheit das Geschäft zur Annahme.

Molina Franziska, Fraktion GLP+: Ich wohne seit fast 40 Jahren im Mösli, kenne also auch den südlichen Teil bestens. Um diesen geht es im vorliegenden Geschäft. Seit vielen Jahren bin ich mit dem Velo unterwegs und seit langer Zeit stört es mich, dass ich vom Dahlienweg her beim Linksabbiegen absteigen muss, da es verboten ist, in Richtung Bermenstrasse zu fahren. An der Stadtratsinfo im November 2024 konnte mir die Baudirektorin, Lena Frank, auf meine Frage, wie es mit dem Einbahnverkehr für die Velofahrerinnen aussieht, keine Auskunft geben. Sie wusste nur, dass das Projekt weit

fortgeschritten ist und bald in den Stadtrat kommt. Zu meiner grossen Freude konnte ich dem Bericht entnehmen, dass im südlichen Teil der Pestalozzi-Allee die Velofahrerinnen in beiden Richtungen fahren dürfen. Ich stelle mir gerne vor, dass dieses Regime aufgrund meiner mündlichen Anfrage eingeführt wird. Das tut gut!

Ja, den Strassenbelag kann man sicher noch Jahre so lassen, doch die Löcher werden nicht kleiner. Auch das Trottoir kann man auf der falschen Seite lassen. So viel Verkehr hat es ja nicht und es war schon immer so. Die Antwort der Baudirektorin auf meine Frage zur öffentlichen Beleuchtung, die erneuert und ergänzt wird, hat mich überzeugt. Danke dafür.

Nach Abwägen der verschiedenen Punkte, stimmt die Fraktion GLP+ der Vorlage zu. Übrigens, wir finden es gar nicht so teuer.

Weber Philippe, au nom du Groupe Les Vert·e·s: Notre Groupe a aussi pris connaissance du rapport du Conseil municipal. On aimerait souligner la qualité du rapport et évidemment remercier la direction concernée pour son travail. Nous pensons qu'on est face à un projet qui est techniquement impeccable et malgré les ressources qui sont limitées, la proposition du Conseil municipal permet à notre avis de transposer judicieusement des objectifs qui sont exigeants, qui découlent d'obligations légales en matière d'adaptation au changement climatique et de sécurité routière.

L'initiative climat urbain qui a été voté ici récemment, fonde ces nouvelles obligations. Pour revenir au coeur du projet, on voit que le trottoir, qui sera mis de l'autre côté de la chaussée sera directement accessible pour les piétons, ce qui leur assurera une sécurité accrue. Il est aussi prévu une adaptation du régime de circulation qui permettra de mettre en conformité le déplacement des cyclistes dans les deux sens et enfin, et pas des moindres, la réfection de la chaussée qui offre l'opportunité d'infiltrer les eaux surfaces dans les sols au bénéfice de l'allée d'arbres qui traverse l'entier de cet axe. Cette infiltration d'eau est justement une condition pour favoriser le développement des arbres, un rafraîchissement du quartier en été mais surtout le délestage des eaux usées en cas de fortes pluies. La ville éponge prend forme dans ce quartier et il convient de s'en réjouir. On peut se convaincre aussi qu'ici les ingénieurs ont fait au mieux avec moins. Voilà autant de raisons pour lesquelles notre Groupe soutient ce projet à l'unanimité. Nous proposons aux autres formations d'en faire autant. Celles et ceux qui estiment que la réfection de cette rue ne constitue pas une priorité – c'est un argument qui a été signalé avant, notamment pour des raisons financières – je les invite à soutenir le maintien de mon postulat concernant l'édiction d'un plan directeur « Adaptation au changement climatique », que nous aborderons également ce soir. Ce postulat a justement pour but d'identifier les sites où il faut agir et de déterminer les mesures et les priorités en la matière. Je vous remercie pour votre attention.

Scherrer Jürg, Fraktion SVP: Wir werden der Vorlage zustimmen, wobei ich persönlich mich ein bisschen daran störe, dass die Velofahrer wieder eine Sonderregelung bekommen. Ich meine, die Strasse dort ist für den Einbahnverkehr prädestiniert. Deswegen werden wir das Geschäft aber nicht ablehnen, denn es hat nämlich einen grossen Vorteil: Es werden keine Parkplätze aufgehoben, aber eben auch nur, weil es dort gar keine hat.

Steinmann Alfred, Fraktion SP/JUSO: Besten Dank für den mit Plänen dokumentierten Bericht. Das vorliegende Projekt umfasst im Wesentlichen den Abbruch und Neubau des Trottoirs sowie die Strassenbelagssanierung. Aus Sicherheitsgründen wird das Trottoir auf die andere Strassenseite vor die privaten Hauseingänge verlegt. Der

Strassenbelag soll nach den Kanalisationsarbeiten nun definitiv erneuert werden. Der Zustand der Strasse ist sehr sanierungsbedürftig, was ich mit eigenen Augen bei der Besichtigung vor Ort festgestellt habe.

Sie, Herr Scherrer, würden wahrscheinlich, wenn die Strasse in Ihrem Quartier vorbeiführen würde, deren Zustand als skandalös bezeichnen. Jedenfalls ist es wichtig, dass wir den Strassenbelag sanieren. Durch die Verlegung des Trottoirs erfolgt die Entwässerung in den Grünbereich mit den Bäumen. Damit entsteht eine Art Minischwamm. In der durch die Klimaerwärmung fortschreitenden Hitze ist es nicht nur sinnvoll, sondern sogar sehr wichtig, die Verdunstung der Bäume zu fördern. Dadurch wird die nähere Umgebung aktiv gekühlt. Dieses Grundprinzip sollte bei allen Strassen der Stadt Biel angewendet werden. Damit können Hitzeinseln ein wenig eingedämmt werden, welche ansonsten das Leben in unserer schönen Stadt unerträglich machen. Die Fraktion SP/JUSO unterstützt diese Sanierung einstimmig.

Frank Lena, Direktorin Bau, Energie und Umwelt: Die Priorisierung ist vielleicht nicht im ersten Moment offensichtlich. Der Zustand der Strasse ist aber nicht gut. Es ist aber auch richtig, dass wir Strassen in einem noch schlechteren Zustand haben. Nur, wir schauen jeweils, dass wir Synergien nutzen können, um die Arbeiten auszuführen. Einerseits haben wir hier Synergien durch die Kostenbeteiligung des ESB. Andererseits müssen wir nicht neu ausschreiben und quasi eine neue Baustelle eröffnen, was wiederum Mehrkosten bedeuten würde. Ausserdem wird es nicht günstiger, je länger dass man wartet, da die Arbeiten ja sowieso anfallen.

Herr Scherrer, wir haben unter uns Grünen den gleichen Witz gemacht, wegen den Parkplätzen, aber wahrscheinlich aus einer anderen Motivation. Merci für die gute Aufnahme dieses Geschäfts.

Vote

Vu le rapport du Conseil municipal du 11 décembre 2024, vu l'art. 44, al. 2, let. a, du Règlement de la Ville du 3 mars 2024 (RDCo 1.0-1), le Conseil de ville de Bienne arrête :

1. Un crédit d'engagement de 615 00 francs est approuvé pour la réfection de la chaussée et la construction d'un trottoir à l'allée Johann-Heinrich-Pestalozzi.
2. Toute dépense supplémentaire due au renchérissement ou changement de taxes est d'ores et déjà approuvée.
3. Le Conseil municipal est chargé d'exécuter cet arrêté Il est habilité à procéder à des modifications de projet s'avérant nécessaires ou indispensables, dans la mesure où elles ne changent pas le caractère global du projet. Il est en outre habilité à déléguer cette compétence à la direction responsable.

Hamdaoui Mohamed, président du Conseil de ville: En tenant compte de l'heure et du contenu du projet dossier à traité, je vous propose de passer à la justification de l'urgence d'une intervention qui a été déposée, puis de faire une pause. Je vous rappelle que l'objectif pour ce soir est de traiter au minimum toutes les affaires amenées par le Conseil municipal.

9. Motivation de l'urgence du postulat interpartis, Schiess Christophe, Groupe Les Vert-e-s, Burri Rahel, Groupe PS/JS, Comment Rachel, Groupe PSR, Urweider Vera et Benz Raphael, Groupe Avenir Bienne/Centre, Schlup-Eigenmann Katharina, PVL, Lehmann Caroline, PVL, Lindegger Reto, FDP

Schiess Christophe, au nom du Groupe Les Vert-e-s: Ce postulat interpartis urgent pour une gestion efficace des ressources est directement lié au premier objet dont nous avons parlé ce soir, le projet d'un centre de recyclage. Dans le rapport du Conseil municipal, on a pu voir qu'il y a de belles intentions qui sont formulées relativement à l'économie circulaire. Nous souhaitons par ce postulat une certaine «Verbindlichkeit» – il n'y a pas d'équivalent à ce mot en français – dans cet engagement. L'urgence nous permettrait d'avoir une réponse à ce postulat avant la votation populaire. Je vous remercie d'accepter cette urgence.

L'urgence est accordée.

Interruption de séance : 19h45 à 20h45

10. 20240349 Rue Alfred-Aebi / Réaménagement de la rue en vue d'améliorer la sécurité routière / Crédit d'engagement

Lehmann Caroline, Aufsichtskommission: Ich werde das Wort für Titus Sprenger übernehmen. Beim vorliegenden Geschäft steht die Verkehrssicherheit im Zentrum. Die Debatte später zu den Fristverlängerungen oder Abschreibungen der hängigen Motionen und Postulate wird zeigen, dass das Thema Verkehrssicherheit für Velofahrende schon seit Jahrzehnten immer wieder diskutiert wird.

Auch wenn die Situation an der Alfred-Aebistrasse nicht so komplex ist wie bei der Unterführung zwischen Mett und Madretsch, stellt auch hier die Verengung des Strassenraums aufgrund der Unterführung eine problematische Situation für den Fuss- und insbesondere für den Veloverkehr dar. Die Mauer auf der nördlichen Seite der Unterführung, welche direkt an die Fahrbahn grenzt, trägt zur Unsicherheit der Velofahrenden bei. Diese wird durch Überholmanöver von Motorfahrzeugen in der Unterführung noch verstärkt. Mit dem vorliegenden Projekt soll die Sicherheit gerade für Velofahrende auf der Alfred-Aebi-Strasse verbessert werden. Die direkte Route zwischen Nidau und Madretsch ist Teil des behördenverbindlichen Sachplans Velo 2035. Alternativen zu dieser Route gibt es kaum.

Mit der wichtigsten vorgeschlagenen Massnahme, nämlich der einspurigen Führung des motorisierten Verkehrs, kann die Situation für den Fuss- und Veloverkehr massiv verbessert werden. Zusätzlich werden im Rahmen des Projekts diverse Massnahmen umgesetzt, welche zur Erreichung der Ziele der Stadtklimainitiative beitragen. Dazu gehört beispielsweise die Aufhebung der Parkplätze und der Bau von Grünstreifen. Durch diese Massnahmen können Beiträge aus dem Agglomerationsprogramm der dritten Generation geltend gemacht werden, wodurch der Kanton 60% der budgetierten CHF 1,7 Mio. für das Projekt übernimmt. Der Stadt bleiben dementsprechend noch Kosten von ca. CHF 680'000.

Eine Minderheit der Aufsichtskommission ist der Auffassung, dass die Kosten für die Strassenumgestaltung zu hoch sind und dass die Sicherheitsprobleme für Velofahrende ungenügend gelöst beziehungsweise mit einfacheren Mitteln gelöst werden könnten. Eine Mehrheit unserer Kommission erachtet die hier vorgeschlagenen Massnahmen jedoch als angemessen und vertraut darauf, dass die involvierten Fachpersonen ohne ideologische Scheuklappen die bestmögliche Variante für mehr Verkehrssicherheit ausgearbeitet haben. Die Kommission empfiehlt Ihnen daher die Zustimmung zu diesem Entwurf.

Corbaz Catherine, au nom du Groupe Les Vert-e-s: Le projet de la rue Alfred-Aebi répond à plusieurs besoins qui ont déjà été nommés auparavant. Cette route nécessite des travaux notamment afin d'améliorer la sécurité des cyclistes mais aussi celle des piétons. Ce projet propose la mise en place d'un trottoir et une circulation alternative qui a déjà fait ses preuves à la rue de Mâche. Ce crédit d'engagement permettra d'améliorer la sécurité, de favoriser une mobilité plus sécuritaire. En plus, les subventions cantonales vont nous permettre de faire ces travaux à un prix plus confortable. Ce droit à des subventions se volatiliserait si cette proposition devait, aujourd'hui, être refusée. De plus, le sous-voie resterait en plan, malgré tous les besoins en travaux qu'il nécessite.

Certains s'opposeront à ce projet à cause des 30 km/h. Je leur réponds qu'entre les feux de la place de la Croix et ceux de la place Guido-Müller, ils auront peu de chance d'atteindre les 50 km/h en pleine journée, vu le trafic intense sur cette route. Cette proposition du Conseil municipal, que je remercie aussi pour la qualité du travail, est une excellente solution, étant donné l'espace contraint qui existe pour ce sous-voie. Pour toutes ces raisons, notre Groupe soutient ce crédit d'engagement et vous recommande d'en faire de même.

Varrin Océane, au nom du Groupe PRR: Ces quelques mots, au nom du Groupe PRR, afin de dire que le projet qui nous est proposé pour la rue Alfred Aebi est en réalité une copie conforme de ce que nous connaissons déjà pour le passage sous-voie entre les routes de Mâche et de Madretsch. Or, la comparaison ne tient pas. Dans ce dernier cas, nous parlons d'une route à grand trafic, reliant Mâche à la route de Brügg, avec des enjeux bien spécifiques. La rue Alfred Aebi, quant à elle, n'a rien de comparable, il s'agit d'une rue dite collectrice, au sens de la loi cantonale sur les constructions, qui se limite principalement à relier deux quartiers. D'ailleurs, le rapport du Conseil municipal lui-même reconnaît que le trafic y est modéré.

Appliquer ici les mêmes mesures que pour une route à fort trafic, sous prétexte d'améliorer la sécurité, notamment pour les cyclistes, est tout simplement inadapté et disproportionné. La solution la plus logique et la plus efficace serait bien plus simple, à savoir des pistes cyclables peintes au sol, éventuellement couplées à une limitation de vitesse à 30 km/h. Cela permettrait d'atteindre l'objectif recherché pour un coût largement inférieur au crédit qui nous est demandé aujourd'hui. On a donc une autre solution à disposition, qui est plus pragmatique et réaliste. Le projet tel qu'il nous est présenté est donc manifestement démesuré et dépasse largement nos capacités financières, raison pour laquelle nous devons le refuser.

Buchhofer Kioutsoukis Stefan, Fraktion FDP: Tempo 30 ist im Vergleich zu Tempo 50 mindestens um ein Drittel sicherer, wie statistische Analysen der BFU (Beratungsstelle für Unfallverhütung) belegen. Das Unfallsterblichkeitsrisiko für Fussgänger wird

bei einer Temporeduktion von 50 auf 30 sechs Mal kleiner. Die Lärmemissionen reduzieren sich für die Anrainer um wesentliche 2 bis 3 Dezibel und durch die Verstetigung des Verkehrs werden zudem die Abgase und Schadstoffemissionen wesentlich reduziert. Dafür braucht es aber keinen CHF 1,7 Millionen teuren Verkehrsgarten mit mehreren teuren Ampelanlagen, Trottoirverschiebungen, Zebrastreifen, Velomarkierungen und als Hundeklo genutzten Grünrabbatten für Bonsaibäume wie beispielsweise beim MEDIN Gesundheitszentrum am Rousseau Platz. Es gibt definitiv andere Orte in Biel, wo das Geld zielführend investiert werden kann. Zuallererst in der Stadtkasse selbst, auf der Esplanade, vielleicht am Neumarktplatz, am Oberen Quai oder wo auch immer. Das Argument, dass die Nettoinvestition CHF 680'000 beträgt und der Rest über den Agglomerationsfonds finanziert wird, zählt letztendlich nicht, da auch aus dieser Quelle Geld aus Steuereinnahmen ausgegeben wird. CHF 680'000 sind ein wesentlicher Betrag, der für diese Massnahme nicht notwendig ist.

Meine sehr geehrten Damen und Herren, weniger ist auch hier wieder einmal mehr. Auch bei diesem Projekt braucht es nochmals eine Überarbeitungsrunde mit der Suffizienzbrille, damit der heute omnipräsent zitierte Anspruch der Nachhaltigkeit keine leere Worthülse bleibt. Die Fraktion FDP wird den vorliegenden Entwurf ablehnen.

Francescutto Luca, au nom du Groupe UDC: Je tiens à exprimer ma plus forte opposition à ce projet de réaménagement de la rue Alfred Aebi, qui me semble être une décision non seulement dénuée de fondement, mais également source de nombreux inconvénients pour les habitants de Bienne. Merci pour avoir répondu à mes questions concernant le nombre d'accidents sur ce tronçon. Selon la réponse que j'ai reçue, il y a eu trois accidents en quatre ans. Catastrophique ! Vos arguments pour ce projet sont que la limitation de vitesse à 50 km/h, impliquant un delta de vitesse important entre le trafic motorisé et les cyclistes, avec pour conséquence des dépassements des cyclistes sous le sous-voie et donc justement des accidents. Mais aussi, le manque de dégagement latéral, le changement de luminosité à l'entrée, à la sortie du passage sous-voie, engendrant des problèmes de visibilité entre le trafic motorisé et le trafic cycliste, partageant actuellement la même voie de circulation.

Tous ces points ne suffisent pas de permettre à ce projet d'aboutir. Tout d'abord, il est important de souligner qu'il existe des solutions beaucoup plus simples et moins coûteuses pour améliorer la sécurité des cyclistes et des piétons sans impacter négativement la circulation automobile. Par exemple, il aurait été tout à fait envisageable de simplement marquer la piste cyclable des deux côtés sur la rue, ce qui aurait permis de créer un espace dédié aux cyclistes, tout en préservant la fluidité du trafic pour les automobilistes. Cette solution aurait considérablement réduit les coûts de ce réaménagement, tout en évitant de pénaliser les usagers motorisés et en maintenant l'équilibre entre les différents types de circulation.

Le projet actuel qui consiste à restreindre la circulation automobile à une seule voie dans le passage sous-voie, semble déconnecté des réalités quotidiennes des automobilistes. Actuellement, il est déjà presque impossible de circuler à 50 km/h aux heures de pointe, en raison des embouteillages qui surviennent dans cette zone. La gare n'aide pas. Alors, réduire encore la circulation à une seule voie, ne fera qu'aggraver cette situation et entraînera des pertes de temps considérables pour de nombreux usagers. Les automobilistes seront forcés de prendre des itinéraires alternatifs qui risquent d'engendrer une congestion encore plus grande dans d'autres quartiers de la Ville. De plus, la suppression de 20 places de parc en zone bleue complique encore la situation pour les travailleurs, les résidents et les visiteurs qui utilisent leurs véhicules pour se rendre au travail ou pour d'autres obligations

quotidiennes. Ces places sont déjà limitées à l'essentiel, pour permettre une circulation fluide et un stationnement pratique dans cette zone. En les supprimant, on risque de créer davantage de tension et de mécontentement parmi les habitants, qui devront chercher des places de stationnement de plus en plus éloignées de leur destination. Mais on a vu que suite aux derniers changements, comme à la gare, cela importe peu au Conseil municipal. Le coût du projet qui s'élève à 1,7 mio. fr. paraît totalement disproportionné au regard des solutions alternatives qui auraient pu être mises en place à moindre coût. De plus, ces dépenses risquent de nuire à d'autres projets prioritaires, comme l'entretien des infrastructures existantes.

L'argument selon lequel il faut mettre en œuvre ce projet avant fin 2025 pour bénéficier des subventions fédérales et cantonales, ne justifie en rien un projet aussi invasif et contestable. On ne peut pas sacrifier la fluidité du trafic, l'attractivité de la Ville est le confort des citoyens, pour répondre à une contrainte administrative. En conclusion, ce projet de réaménagement est irresponsable et contreproductif et ne tient pas compte des besoins réels des habitants.

Des solutions plus simples, moins coûteuses et tout aussi efficaces existent. Il est regrettable que l'on privilégie des mesures qui ne répondent pas au véritable enjeu de circulation et d'accessibilité à Bienne.

De plus, ce projet s'inscrit dans une politique de restriction progressive de l'usage de la voiture sans proposer d'alternative viable pour ceux qui ont besoin. Il s'agit là juste d'une tactique du salami où, par petites touches successives, ont réduit la place des automobilistes. On les décourage, on complique leur quotidien, sans jamais leur offrir de vraies solutions.

En conclusion, ce projet de réaménagement est profondément injuste, mal conçu et nuisible. Il va détériorer la circulation, créer des embouteillages, priver les habitants de places de stationnement essentielles et nuire à l'attractivité de Bienne. Je tiens à ajouter, Madame Frank, avec tout le respect que j'ai pour vous et votre fonction, que ce que j'ai lu dans le journal m'a complètement choqué. Vous avez déclaré, mais peut-être que c'est le journaliste qui a exagéré, qu'une fois vous êtes passée là à vélo et que vous avez eu peur d'un camion. Donc à cause de votre peur, on doit dépenser des centaines de milliers de francs et embêter la majorité des automobilistes ? C'est ridicule, en effet ! Je vous demande donc de renoncer à ce projet et d'envisager des solutions alternatives et moins contraignantes.

Meier Julian, Fraktion SP/JUSO: Wir begrüßen sehr, dass der Sicherheit aller Verkehrsteilnehmer im vorliegenden Projekt Rechnung getragen wird. Das Projekt ist kein Rolls-Royce und es sind keine ideologischen Scheuklappen vorhanden. Wer schon einmal vom Kreisel von der Gurnigelstrasse her mit dem Velo Richtung Kreuzplatz gefahren ist und von einem Auto mit 50 km/h in der Unterführung überholt wurde, weiss, dass dieser Abschnitt eine Zumutung ist. Einen Velostreifen sucht man vergebens, auch das Trottoir ist sehr knapp bemessen. Zudem machen die parkierten Autos die Situation noch unübersichtlicher und vor allem auch gefährlicher.

Ein erhöhtes Trottoir und erhöhte Velostreifen tragen definitiv zur Sicherheit bei. Weil ich in der Nachbarschaft wohne, fahre ich jede Woche mehrmals mit dem Velo durch diesen Abschnitt, häufig mit Kindern im Anhänger oder mit dem eigenen Velo. Ich möchte nicht auf einen Unfall warten, damit endlich Verbesserungen realisiert werden. Gefährlichen Situationen habe ich dort schon viele erlebt. Vor allem bei den erwähnten parkierten Autos kam es mit Kindern zu Situationen, wo einem der Angstschweiss

ausbricht. Ein- und ausparkende Autos und Autos, die mit 50 km/h vorbeifahren, sind auf einem Velo wirklich nicht spassig.

Im Projekt gibt es endlich Fahrradstreifen und der Verkehr wird auf 30 km/h reduziert, was eine grossartige Verbesserung ist. Es wird etwas Platz für FussgängerInnen geschaffen und eine Ampel sorgt für Sicherheit in der Unterführung. Dies sind alles wichtige und nötige Massnahmen. Dabei, das muss ich klar sagen, ist das Projekt nicht sehr ambitioniert. Ja, wenn der Vergleich mit anderen Städten bemüht wird, ist ersichtlich, dass beispielsweise die Breite der Velostreifen von 1,75 m bei der Unterführungsmauer und 1,5 m auf der Seite des Trottoirs absolute Minimalbreiten sind. Sie werden von allen Verbänden, aber auch von diversen Kantonen als ungenügend erachtet und sollten nicht mehr realisiert werden, sondern breiter sein. Eine Kernfahrbahn, wie sie im Sachplanvelo eigentlich vorgesehen war, würde die Sicherheit der Verkehrsteilnehmenden massiv verbessern, fehlt aber nun im Projekt. Es ist von mir aus gesehen ein guter Kompromiss, aber es ist keine Luxuslösung, wie vorhin angemerkt wurde.

Die Fraktion SP/JUSO wird dem Geschäft zustimmen, auch weil der Betrag von CHF 680'000 überschaubar ist. Ich danke Ihnen, wenn Sie dem Geschäft ebenfalls folgen und damit die Sicherheit aller Verkehrsteilnehmenden in den Vordergrund rücken.

Frank Lena, Direktorin Bau, Energie und Umwelt: Sicher ist es nicht so, dass ich dort einmal durchgefahren bin und deshalb dann ein Projekt umsetzen wollte. Das ist Ihnen, denke ich, auch bewusst, Herr Francescutto. Die schlimmere Provokation ist jedoch, dass aufgrund von drei Unfällen jetzt nicht sofort eine bessere Lösung gesucht werden sollte.

Das vorliegende Projekt ist eine pragmatische Lösung. Durch die Begebenheiten ist es nicht möglich, die einfachere Lösung mit Markierungen umzusetzen. Das ist schlicht der Breite der Unterführung geschuldet. Das heisst, wenn wir den Verkehr beidseitig weiterführen und auf beiden Seiten Velostreifen installieren, hätten wir ein Problem. Im Gegenverkehr der Autos müsste der Velostreifen aus Platzgründen überfahren werden. Das wäre eine Verschlimmerung der aktuellen Situation und zudem nicht zulässig. Es wäre natürlich schön, wenn wir breitere Trassen bauen könnten. Dies ist aus demselben Grund, nämlich wegen der Breite der Unterführung, leider nicht möglich.

Schlussendlich dient die Umsetzung tatsächlich der Sicherheit aller Verkehrsteilnehmenden, insbesondere auch dem MIV (motorisierter Individualverkehr). Gerade weil die gefährlichen Situationen in der Unterführung verhindert werden, profitiert der MIV. Die Temporeduktion auf 30 ist konsequent. Dies einerseits aus Sicherheitsgründen, andererseits aber auch aus Lärmschutzgründen. Ich danke Ihnen für die Zustimmung zum Projekt.

Vote

Vu le rapport du Conseil municipal du 11 décembre 2024, vu l'art. 44, al. 2, let a, du Règlement de la Ville du 9 juin 1996 (RDCo 1.0-1), le Conseil de ville de Bienne arrête:

1. Pour le réaménagement de la rue Alfred-Aebi en vue d'améliorer la sécurité routière, un crédit d'engagement de 1 700 000 francs (brut) portant le no 56000.0460a est approuvé, dont 18 900 francs seront imputés au financement spécial no 29300 5600 « Protection du climat et adaptation au changement climatique », 30 500 francs au financement spécial no 29300 5500 « Investissement pour l'encouragement des

transports publics, de la circulation des piétons et des cyclistes » et 30 500 francs au financement spécial no 29300 1700 « Pour une mobilité douce sûre ».

2. Toute dépense supplémentaire due au renchérissement ou changement de taxes est d'ores et déjà approuvée.
3. Le Conseil municipal est chargé d'exécuter cet arrêté. Il est habilité à procéder à des modifications de projet s'avérant nécessaires ou indispensables, dans la mesure où elles ne changent pas le caractère global du projet. Il est en outre habilité à déléguer cette compétence à la direction responsable.

11. 20240008 Motions et postulats adoptés – Délai de 2 ans / Demandes visant à radier du rôle ou à prolonger le délai de réalisation au sens des art. 42 et 43 du Règlement du Conseil de ville:

11.1 Mairie

Hamdaoui Mohamed, président du Conseil de ville: Etant donné que personne n'a souhaité prendre la parole pour cet objet, je vous propose de passer au vote.

Vote

Vu le rapport du Conseil municipal du 20 novembre 2024, vu les art. 42, al. 2, et 43, al. 1, du règlement du Conseil de ville de Bienne (RDCo 1.5.1-1), le Conseil de ville de Bienne arrête :

1. Le délai de réalisation du postulat 20180328, Benedikt Loderer, Les Verts, « Une correction d'ordre historique », est prolongé jusqu'à fin février 2027.
2. Le délai de réalisation du postulat interpartis 20220235, Tanner Anna, Groupe PS/JS, Koller Levin, Groupe PS/JS, Moeschler Marie, Groupe PSR, Rüber Stefan, Groupe Les Vert·e·s, « Renforcer la construction de logements d'utilité publique ! », est prolongé jusqu'à fin février 2027.

11.2 Direction des finances

2. Postulat 20130237, Hadorn Werner et Hügli Daniel, Groupe socialiste, « Politique créative en matière de revenus »

Rodriguez Ugolini Julian, Fraktion SP/JUSO: Dieser Vorstoss verlangt, dass der Gemeinderat nach kreativen Einnahmemöglichkeiten sucht. Wir unterstützen die Abschreibung. Dies nicht, weil wir zum Schluss gekommen sind, dass der Gemeinderat den Vorstoss umgesetzt hat, sondern weil er nicht der einzige hängige Vorstoss zum Thema ist. Wir sind nach wie vor der Meinung, dass die Finanzdirektion durchaus proaktiv nach kreativen Einnahmemöglichkeiten suchen soll. Das Strasseninspektorat beispielsweise macht dies mit dem Verkauf von Bieler Wappen aus Aluguss. Warum nicht in einem Fanshop das Bieler Wappen auf Kleidern anbieten? Das Sujet ist in der Bevölkerung beliebt. Warum nicht Dienstleistungen als Immobilienverwaltung der Abteilung Liegenschaften Privaten anbieten? Wir sehen Potenzial, welches eine Analyse verdient.

Roquet Hervé, au nom du Groupe PSR: Presque pour les mêmes raisons que mon camarade Julian, notre Groupe va faire exactement l'inverse. **Nous proposons une prolongation du délai jusqu'en février 2027**, étant donné qu'il n'y a pas eu de proposition ou de liste créatives, afin de trouver des revenus et des sources de revenus alternatives. Il nous semble un peu facile de ne proposer qu'une augmentation d'impôts et nous souhaitons que le Conseil municipal travaille un peu plus sur ce sujet.

Feurer Beat, Finanzdirektor: Der Gemeinderat ist nicht der Auffassung, dass das Anliegen nicht zu den Aufgaben der Verwaltung gehört. Er unterstützt das Anliegen explizit und er ist im Rahmen der Haushaltssanierung durchaus daran, sich Gedanken zu machen. Nicht nur im Zusammenhang mit der Haushaltssanierung sind Möglichkeiten zu prüfen, sondern es ist eine Daueraufgabe. In diesem Sinne ist die Fristverlängerung des Postulats nicht sehr sinnvoll, weil jede politische Behörde immer wieder prüft, wo und wie allenfalls die Einnahmesituation verbessert werden kann.

Votes

- sur la proposition du Groupe PSR, de prolonger le délai du Postulat 20130237 jusqu'à fin février 2027

La proposition est refusée.

Vu le rapport du Conseil municipal du 27 novembre 2024, vu les art. 42, al. 2, et 43, al. 1, du règlement du Conseil de ville du 11 décembre 1996 (RDCo 1.5.1-1), le Conseil de ville de Bienne arrête :

1. Le postulat 20110086, Claire Magnin, Les Verts Bienne, « Budget genre », est radié du rôle.
2. Le postulat 20130237, Hadorn Werner et Hügli Daniel, Groupe socialiste, « Politique créative en matière de revenus », est radié du rôle comme étant réalisé.
3. Le délai de réalisation du postulat interpartis 20170387, Gurtner-Oesch Sandra, PVL, Pittet Natasha, PRR, Strobel Salome, SP, Gugger Reto, PBD, Cadetg Leonhard, FDP, « Palais des Congrès : d'abord analyser et optimiser l'affectation, ensuite rénover », est prolongé jusqu'à fin février 2027.
4. Le postulat 20180288, Thomas Brunner, PEV, « Désendettement pour réduire le risque d'intérêts à payer pour les générations futures », est radié du rôle comme étant réalisé.
5. Le délai de réalisation du postulat 20180369, Salome Strobel, Groupe SP/JS, « Réalisation immédiate des liaisons piétonnières et cyclistes à la rue des Jardins (tronçon manquant) », est prolongé jusqu'à fin février 2027.
6. Le délai de réalisation du postulat interpartis 20190084, Suter Daniel, PRR, Gugger Reto, PBD, Gurtner-Oesch Sandra, PVL, Schneider Sandra, UDC, « Locaux durables pour l'administration communale à l'horizon 2030 », est prolongé jusqu'à fin février 2027.
7. Le délai de réalisation du postulat 20190090, Hamdaoui Mohamed, PDC, « Vente de terrains municipaux : établir des règles claires », est prolongé jusqu'à fin février 2027.

8. La motion interpartis 20190286, Sprenger Titus, Passerelle, Briechle Dennis, PVL, Gonzalez Glenda, PSR, « Égalité linguistique dans les appels d'offres publics », est radiée du rôle comme étant réalisée.
9. Le délai de réalisation de la motion interpartis 20200187, Koller Levin, JS, Tanner Anna, PS, Meyer Miro, JS, Roth Myriam, Les Verts, « Programme d'investissements écologique et féministe pour réagir à la crise du coronavirus », est prolongé jusqu'à fin février 2027.
10. Le postulat 20200256, Frank Lena, Les Verts, « Achats durables », est radié du rôle comme étant réalisé.
11. Le postulat 20200365, Scheuss Urs, Les Verts, « Bienne devient une Fair Trade Town », est radié du rôle comme étant réalisé.
12. Le délai de réalisation de la motion 20220028, Moeschler Marie, Groupe PSR, Stolz Joseline, Groupe PSR, Vlaiculescu-Graf Christiane, Groupe PSR, Torriani Latscha Isabelle, Groupe PSR, Boly Kady, Groupe PSR, Kilezi Ruth, Groupe PSR « Pour plus de transparence et de démocratie », est prolongé jusqu'à fin février 2027.
13. Le délai de réalisation du postulat 20220203, Tanner Anna, Groupe SP/JS, « Un droit de préemption pour les immeubles et les terrains à Bienne », est prolongé jusqu'à fin février 2027.
14. Le délai de réalisation de la motion interpartis 20220233, Tanner Anna, Groupe PS/JS, Koller Levin, Groupe PS/JS, Moeschler Marie, Groupe PSR, Rüber Stefan, Groupe Les Vert·e·s, « Offensive pour la construction de logements par la Ville et de logements d'utilité publique », est prolongé jusqu'à fin février 2027.
15. Le délai de réalisation du postulat interpartis 20220234, Koller Levin, Groupe PS/JS, Tanner Anna, Groupe PS/JS, Moeschler Marie, Groupe PSR, Rüber Stefan, Groupe Les Vert·e·s, « Financer la construction de logements par la Ville au moyen d'un fonds municipal pour la construction », est prolongé jusqu'à fin février 2027.
16. Le délai de réalisation du postulat urgent 20230066, Moeschler Marie, PSR, Groupement des femmes parlementaires, Tonon Ariane, Les Vert·e·s, Stolz Joseline, PSR, Roth Myriam, Les Vert·e·s, Torriani Latscha Isabelle, PSR, Kilezi Ruth, PSR, Vlaiculescu-Graf Christiane, PSR, Tennenbaum Ruth, PAS, Boly Kady, PSR, Cacciabue Anna Louise, JS « Pour une transition numérique non genrée », est prolongé jusqu'à fin février 2027.

11.3 Direction de l'action sociale et de la sécurité

5. Postulat interpartis urgent 20180324, Peter Heiniger, POP, Mohamed Hamdaoui, PSR, « Mesures contre les chauffards au centre-ville »

Heiniger Peter, PdA: Warum das Postulat nicht abschreiben? In verschiedenen Quartieren gibt es nach wie vor Poser. Einzig am Bahnhof geht was. Dort hat sich die Situation nach Einführung des Fahrverbots entspannt. Von Bewohnerinnen und Bewohnern aus verschiedenen Quartieren, die die Posing-Kultur negativ erleben dürfen beziehungsweise müssen, werde ich immer wieder kontaktiert. Es gibt

Rennstrecken beispielsweise beim ehemaligen Eisstadion oder auch bei der Gottstattstrasse. Von einer grossen Entlastung kann nicht gesprochen werden.

In der Beantwortung wird von sogenannten «Lärmblitzern» gesprochen. Der Gemeinderat schreibt, diese könnten eine Verbesserung bringen. Eingesetzt werden sie nicht, kontrolliert wird auch nicht und deshalb darf dieses Postulat nicht abgeschrieben werden.

Hamdaoui Mohamed, président du Conseil de ville: Je précise que la prolongation de délai demandée par Monsieur Heiniger est de deux ans, donc février 2027.

Francescutto Luca, au nom du Groupe UDC: Peter, tu as vu que le titre de cette intervention fait référence aux chauffards au centre-ville et non dans les quartiers. Je pense que depuis la mise en place de ce blocage absurde des véhicules au centre-ville, ce postulat doit être radié du rôle, comme le propose le Conseil municipal. Je me permets de transgresser un peu la règle et je vais parler au nom de la police cantonale. Je peux vous assurer que des contrôles ont été faits et que des voitures ont été séquestrées suite à cela. Je pense donc que la Police cantonale a rempli sa mission. De plus, la circulation a été bannie du centre, comme je l'ai dit précédemment, et donc que ce postulat n'est clairement plus un sujet.

Pittet Natasha, Directrice de l'action sociale et de la sécurité: J'ai demandé la radiation du rôle de ce postulat parce qu'effectivement, c'est une tâche constante et un des points forts que la Ville demande à la Police cantonale. D'ailleurs, je ne le savais pas, mais des amendes peuvent être mises pour conduite inutile.

Monsieur Heiniger, il est vrai que le conditionnel est utilisé dans la réponse du Conseil municipal car, on pourrait utiliser ces radars mais ils ne sont pas encore légaux. Ils sont actuellement testés à Genève et dans le canton de Bâle-Campagne malgré que la loi fédérale ne les permet pas encore. Je vous assure que dès que cela sera possible, nous les utiliserons.

Pour ces raisons, je vous demande de suivre la proposition du Conseil municipal et de radier du rôle ce postulat comme étant réalisé.

Vote

- sur la proposition de Monsieur Peter Heiniger, POP, de prolonger le délai du Postulat 20180324 jusqu'à fin février 2027

La proposition est acceptée.

7. Postulat interpartis 20190254, Ruth Tennenbaum, Passerelle, Lena Frank, Les Verts, Anna Tanner, PS, « Encouragement spécifique des migrantes en vue de la reconnaissance de leurs diplômes »

Moeschler Marie, au nom du Groupe PSR: Le Groupe PSR refuse de radier du rôle ce postulat interpartis comme étant réalisé. En effet, nous sommes d'avis que les arguments avancés par le Conseil municipal pour radier du rôle ce postulat ne sont pas fondés et qu'il ne répond pas à la demande formulée dans le postulat.

En premier lieu, le postulat parle des femmes migrantes et non pas de l'ensemble des migrants. En second point, le Conseil municipal fait des distinctions entre les personnes migrantes qu'il n'y a, de notre avis, pas lieu de faire. Le postulat demande au Conseil municipal de débloquer quelques milliers de francs par an pour réduire le nombre de femmes migrantes bénéficiaires de l'aide sociale en les aidant davantage à faire reconnaître leur diplôme en Suisse. Cet argent doit aussi permettre aux femmes migrantes qui ne bénéficient pas de l'aide sociale à pouvoir suivre un cours en vue de leur bonne intégration. Comme le dit lui-même le Conseil municipal, il n'existe actuellement pas d'offre spécifique pour les femmes. Les personnes migrantes qui ne bénéficient pas de l'aide du service social doivent rédiger des demandes de fonds de manière autonome. Les procédures de reconnaissance des diplômes sont très fastidieuses. En outre, le Frac et les services d'écriture n'ont pas pour tâche d'aider spécifiquement les migrantes dans les procédures de reconnaissance de diplôme ou le suivi de cours en vue de leur parfaite intégration. C'est de cela dont il est question dans le postulat.

L'argument disant que la Ville ne peut pas se permettre de donner quelques milliers de francs en plus, n'est pas non plus recevable, puisqu'en aidant les femmes à sortir de la pauvreté, cela aide les finances de la Ville, soit en sortant des personnes du service social, soit en permettant à ces femmes de mieux gagner leur vie et donc de payer des impôts plus élevés.

Pourquoi ne pas prévoir par exemple, 10'000 fr. par an, que les services d'écriture et services spécialisés pourraient partager et donner une modique somme aux femmes qui les consultent, spécifiquement pour un cours ou une reconnaissance de diplôme. **Pour toutes ces raisons, le Groupe PSR propose une prolongation de délai de 1 an, jusqu'à fin février 2026.**

Schiess Christophe, au nom du Groupe Les Vert·e·s: Je porte ici la parole de Titus Sprenger qui lui-même devait porter la parole de Ruth Tennenbaum. Je rejoins les propos de Marie Moeschler. Nous proposons **une prolongation de délai de 2 ans, jusqu'à fin février 2027.**

Das Postulat verlangt eine bescheidene Unterstützung, dort wo die Anerkennung von ausländischen Ausbildungen zusätzliche Kurse verlangt. Angesprochen sind spezifisch Frauen. Sie erhalten die Mittel nicht über die Arbeitslosenkasse oder andere Einrichtungen. Wenn die Fachstelle Integration beispielsweise einen Beitrag von maximal CHF 300 für solche Kurse und Einschreibgebühren leisten würde, wäre den betroffenen Frauen sehr geholfen. Die Fachstelle Integration könnte zudem entsprechende Erfahrungen sammeln. Gefragt ist ein sehr niederschwelliges Angebot, welches im Hinblick auf die Vermeidung von Arbeitslosigkeit oder Armut zudem sehr günstig ist.

Die Antwort des Gemeinderats geht leider mit keinem Wort auf die Übernahme der besagten Spesen ein, weshalb er unseres Erachtens das Anliegen noch einmal prüfen soll.

Hamdaoui Mohamed, président du Conseil de ville: Marie Moeschler accepte de demander la prolongation de deux ans.

Wassmann Leona, Fraktion SP/JUSO: Stellen Sie sich vor, Sie kommen mit einer abgeschlossenen Ausbildung aus Ihrem Herkunftsland zu uns und wollen in Ihrem

erlernten Beruf arbeiten. Damit Sie dies tun können, müssen Sie Ihr Diplom anerkennen lassen. Doch statt einer klaren Richtung erwartet Sie ein undurchdringliches Labyrinth aus komplexen Informationen und bürokratischen Hürden, teure Übersetzungen, langwierige Abläufe. Zahlreiche Schritte, die erheblichen finanziellen und zeitlichen Aufwand erfordern, stehen Ihnen im Weg. Sollte es Ihnen gelingen, eine Beratungsstelle zu finden, werden Sie oft von einer Anlaufstelle zur nächsten weitergereicht.

Der Gemeinderat hat bestätigt, dass die Hürden für die berufliche Integration und der Zugang zum Arbeitsmarkt derzeit viel zu hoch sind. Die Folgen dieser Schwierigkeiten sind schwer und sichtbar. Viele Personen werden in Arbeitslosigkeit und Armut gedrängt. Besonders für Frauen ist dies gravierend, da sie zusätzlich mit Betreuungsaufgaben und den damit verbundenen Kosten belastet sind. Aus wirtschaftlicher Perspektive ergibt das keinen Sinn. In der Schweiz haben wir einen spürbaren Fachkräftemangel, während gleichzeitig viele qualifizierte Menschen aufgrund bürokratischer und finanzieller Hürden nicht arbeiten können. Deshalb ist es dringend notwendig, dass die Stadtverwaltung aktiv wird, Brücken baut und Betroffenen mit Diplomanerkennung und spezifischer Förderung den Zugang zum Arbeitsmarkt erleichtert. Ich bitte Sie, den Vorstoss nicht abzuschreiben.

Pittet Natasha, Directrice de l'action sociale et de la sécurité: Je suis tout à fait d'accord avec les postulants et postulantes. Il s'agit d'un problème très grave que l'on rencontre dans toute la Suisse. Les femmes sont particulièrement affectées, surtout celles qui viennent en Suisse sans utiliser une voie de migration indépendante mais afin d'épouser des hommes suisses et qui ne sont donc pas inscrites à l'aide sociale généralement, et ne bénéficient pas de l'assistance pour les personnes venues en Suisse par voie d'asile.

Vous avez aussi parlé du soutien à l'apprentissage de la langue qui n'est pas le sujet du postulat. Malgré cela, je confirme votre avis, que l'apprentissage de la langue est essentielle pour une bonne intégration professionnelle. Je vous informe aussi que le Conseil municipal a déjà des contrats avec les services d'écriture. De plus, cette année, le Conseil municipal a demandé à augmenter le nombre d'heures subventionnées par la Ville afin de répondre à ce genre de demande. Des contrats existent avec Frac, Effe et multimondo dont une partie est dédiée à aider les personnes à s'intégrer au niveau professionnel. Pour moi, la question principale de ce postulat concerne la reconnaissance des diplômes.

Il s'agit d'un problème bien plus large. Pour cela, la Ville de Bienne a, à partir de l'année 2024, dans sa statistique des bénéficiaires de l'aide sociale, décidé de différencier les personnes sans formation et avec formation mais aussi les personnes avec formation mais non reconnue en Suisse. Une nouvelle rubrique a donc aussi été ajoutée avec les autres villes de Suisse dans ce sens. Vous avez aussi parlé d'un montant de 300 fr., afin d'aider une femme à faire reconnaître son diplôme. Mais par exemple, pour ma formation précédente de traductrice, le montant que vous avancez ne couvrirait que les frais de dépôt de la demande. Je ne vais toutefois pas pouvoir résoudre ce problème dans un délai de deux ans, car il dépasse de loin les limites de la Ville. On peut toutefois continuer d'avancer avec les autres villes de Suisse et c'est pour cette raison que j'accepte votre demande de prolongation de délai de deux ans.

Hamdaoui Mohamed, président du Conseil de ville: Etant donné que le Conseil municipal accepte de ne plus radier du rôle ce postulat interpartis et suit la proposition de le prolonger de deux ans, il n'est pas nécessaire de procéder à un vote sur cet objet.

Par contre, nous allons passer au vote sur l'ensemble de ce bloc avec la modification acceptée pour ce point précis.

Vote

Vu le rapport du Conseil municipal du 20 novembre 2024, vu les art. 42, al. 2, et 43, al. 1, du règlement du Conseil de ville de Bienne (RDCo 1.5.1-1), le Conseil de ville de Bienne arrête :

1. Le délai de réalisation du point 2 de la motion 20080263, Peter Moser, FDP, « Concept d'utilisation de caméras vidéo », transformé en postulat, est prolongé jusqu'à fin février 2026.
2. Le postulat 20140273, Fritz Freuler, Groupe Les Verts, « Alléger les finances communales par une juste répartition des charges sociales », est radié du rôle comme étant réalisé.
3. Le délai de réalisation de la motion 20170247, Reto Gugger, Groupe PEV/PBD, « Remaniement du Règlement concernant les marchés (RDCo 943.1) », est prolongé jusqu'à fin février 2026.
4. Le délai de réalisation du postulat 20180296, Titus Sprenger et Ruth Tennenbaum, Passerelle, « Parkings municipaux : rabais pour riverains et riveraines », est prolongé jusqu'à fin février 2027.
5. Le délai de réalisation du postulat interpartis urgent 20180324, Peter Heiniger, POP, Mohamed Hamdaoui, PSR, « Mesures contre les chauffards au centre-ville », est prolongé jusqu'à fin février 2027.
6. Le délai de réalisation du postulat 20180367, Salome Strobel, Groupe PS/JS, « Centre d'éducation routière pour tous et toutes », est prolongé jusqu'à fin février 2026.
7. Le délai de réalisation du postulat interpartis 20190254, Ruth Tennenbaum, Passerelle, Lena Frank, Les Verts, Anna Tanner, SP, « Encouragement spécifique des migrantes en vue de la reconnaissance de leurs diplômes », est prolongé jusqu'à la fin février 2027.
8. Le postulat 20200226, De Maddalena Daniela, Les Verts, « Amender le bruit inutile provoqué par les moteurs vrombissants des conducteurs et conductrices qui parquent », est radié du rôle comme étant réalisé.
9. Le délai de réalisation du postulat interpartis 20200363, Tennenbaum Ruth, Passerelle, Sprenger Titus, Passerelle, Augsburg-Brom Dana, Passerelle, Heiniger Peter, POP, Roth Myriam, Les Verts, Tanner Anna, PS, Gurtner-Oesch Sandra, PVL, Rebetez Maurice, PSR, « Instaurer une Citycard pour toutes les personnes vivant à Bienne », est prolongé jusqu'à fin février 2027.

11.4 Direction de la formation, de la culture et du sport

1. Postulat 20150342, Alfred Steinmann, Groupe socialiste, « Renforcer le travail social dans les écoles biennoises »

Steinmann Alfred, Fraktion SP/JUSO: Ich teile die Argumente des Gemeinderats, dass der reguläre Unterricht teilweise bereits ab dem Kindergarten wesentlich schwieriger geworden und die Schulsozialarbeit weiterhin dringend nötig ist. Dass dies regelmässig beurteilt werden soll, finde ich sehr wichtig. Die Schulsozialarbeit wurde erhöht und entspricht damit endlich den Vorgaben des Kantons. Deshalb stimme ich der Abschreibung meines vor 10 Jahren eingereichten Postulates zu. Es wurde immer wieder verlängert und ist jetzt erfüllt. Eigentlich müsste der Kanton dafür aufkommen. Stattdessen bezahlt die Stadt Biel 90% der Kosten. Eine Ungerechtigkeit, die angegangen werden müsste.

Tanner Anna, Direktorin Bildung, Kultur und Sport: Das Postulat ist schon alt. Über die Forderung wurde schon ein paarmal diskutiert. In Gesprächen mit Lehrpersonen wird das Bedürfnis nach Schulsozialarbeit immer wieder geäussert. Wichtig ist, dass stets geprüft wird, ob genügend Ressourcen vorhanden sind. Wir sind uns einig: Es ist ein grosser Kostenpunkt für die Stadt und es wäre schön, wenn sich der Kanton stärker beteiligen würde.

Vote

Vu le rapport du Conseil municipal du 27 novembre 2024, vu les art. 42 et 43 du règlement du Conseil de ville du 11 décembre 1996 (RDCo 1.5.1-1), le Conseil de ville de Bienne arrête :

1. Le postulat 20150342, Alfred Steinmann, Groupe socialiste, « Renforcer le travail social dans les écoles biennoises », est radié du rôle comme étant réalisé.

11.5 Direction des travaux publics, de l'énergie et de l'environnement

4. Postulat interpartis 20150231, Dennis Briechle, PVL, Lena Frank, Les Verts, Anna Tanner, SP, « Triage des déchets dans le domaine public » (point 1)

Briechle Dennis, Fraktion GLP+: Es geht um ein Postulat zur Abfalltrennung im öffentlichen Raum. Heute habe ich es ganz offensichtlich etwas mit dem Abfall.

Das Postulat ist nun 10 Jahre alt und verlangt, die Möglichkeit zu schaffen, im öffentlichen Raum Abfalltrennung zu betreiben wie beispielsweise in den Bahnhöfen. Inspiriert zum Vorstoss wurde ich durch die Einführung eines Konzepts der Stadt Nidau. Auf dem allseits bekannten Hundemätteli, welches offiziell Seemätteli heisst, kann der Abfall getrennt entsorgt werden.

In Biel wurde die grundsätzliche Anregung auf dem Strandboden bis heute nicht umgesetzt. Es gibt den einen Versuchsballon der Marke Eigenbau auf dem Zentralplatz. Das eigentliche Anliegen jedoch ist nicht umgesetzt. Der Gemeinderat möchte den Vorstoss nun abschreiben. Ich widersetze mich dem nicht. Ein sehr ähnlicher Vorstoss wurde vor wenigen Monaten eingereicht (20240192, «Recyclingstationen an intensiv genutzten öffentlichen Orten«).

Noch eine kleine Bemerkung zum Versuch auf dem Zentralplatz: Als Bieler machen wir die Dinge ja gerne anders. Kann man machen, ich frage mich aber trotzdem, ob die Entsorgung, wie man sie von der SBB kennt, mit verschiedenen Einwurflöchern direkt nebeneinander nicht das erfolgreichere Konzept ist als dasjenige auf dem Zentralplatz.

10. Postulat interpartis 20200190, Tennenbaum Ruth, Groupe Einfach libres !, Briechle Dennis, Groupe PVL+, Scheuss Urs, Groupe Les Verts, Steinmann Alfred, Groupe SP/JS, Rebetez Maurice, Groupe PSR, Molina Franziska, PEV, « Interdiction du trafic des poids lourds à la route de Reuchenette »

Briechle Dennis, Fraktion GLP+: Es geht hier um ein Postulat, welches von Ruth Tennenbaum zusammen mit einer ganzen Reihe von Mitunterzeichnenden eingereicht wurde. An der Reuchenettestrasse soll der Schwerverkehr mit Ausnahme des Zubringerverkehrs unterbunden werden.

Mit dem Bau des Ostasts besteht heute eine Umfahrungsmöglichkeit für den Schwerverkehr um diese kleine, enge Strasse. Die Strasse offen zu halten, solange die Bauarbeiten auf der A16 in der Taubenlochschlucht dauerten, war sinnvoll. Dieser Grund ist nun weggefallen. Der Gemeinderat hat vor zwei Jahren bei der Beantwortung dieses Vorstosses geschrieben, dass im Verlauf des Jahres 2024 die Abklärungen des Kantons vorliegen würden.

Wir haben nun Anfang 2025. Der Gemeinderat schreibt jetzt, dass die Abklärungen 2025 vorliegen würden und beantragt, den Vorstoss um zwei Jahre zu verlängern. Die im Stadtrat übriggebliebenen **Postulanten beantragen, diese Frist nur um ein Jahr, bis Ende Februar 2026** zu verlängern, da der Gemeinderat ja das Ergebnis der Abklärungen nächstens in Aussicht stellt. Es ist auch ein Signal an den Kanton, die Abklärungen vorzulegen.

Vote

- sur la proposition du Groupe PVL+, de prolonger le délai du Postulat 20200190 jusqu'à fin février 2026.

La proposition est acceptée.

17. Postulat 20220068, Cuixeres Manon, JS, « Une balançoire pour les enfants en chaise roulante »

Stolz Joseline, au nom du Groupe PSR: Ce postulat demande une balançoire adaptée pour les enfants en chaise roulante dans une zone centrale, publique et accessible. Il y a certes déjà des balançoires mais elles ne sont pas adaptées à la demande qui a été faite. Après avoir procédé à une consultation participative et inclusive, un projet pourrait éventuellement voir le jour dans un petit parc derrière la Poste du Marché-Neuf.

Vu que le conditionnel est utilisé dans cette réponse, il nous paraît évident qu'un projet comprenant ce type de balançoire a peu de chance de voir le jour. C'est pour cette raison que **nous proposons de prolonger ce postulat d'une année**, tout en espérant que le Conseil municipal, comme il le dit dans sa réponse, réalise ce projet en 2025.

Vote

- sur la proposition du Groupe PSR, de prolonger le délai du Postulat 20220068 jusqu'à fin février 2026

La proposition est acceptée.

Vu le rapport du Conseil municipal du 20 novembre 2024, vu les art. 42 et 43 du règlement du Conseil de ville de Bienne du 11 décembre 1996 (RDCo 1.5.1-1), le Conseil de ville de Bienne arrête :

1. Le délai de réalisation de la motion 20080379, Carine Zuber, Groupe socialiste, « Sécurité accrue pour les cyclistes dans les passages sous-voies à Bienne », est prolongé jusqu'à fin février 2027.
2. Le délai de réalisation du postulat 20100258, Salome Strobel, SP, « Planification de la mise en œuvre des zones à 30 km/h », est prolongé jusqu'à fin février 2027.
3. Le délai de réalisation du postulat 20120287, Peter Moser, FDP, « Passerelle entre le Fuchsenried et la rue de l'Octroi », est prolongé jusqu'à fin février 2027.
4. Le postulat interpartis 20150231, Dennis Briechle, PVL, Lena Frank, Les Verts, Anna Tanner, SP, « Triage des déchets dans le domaine public » (point 1), est radié du rôle comme étant réalisé.
5. Le délai de réalisation du postulat 20150301, Reto Gugger, PBD, Marcel Morandi, PBD, Andreas Sutter, PPB, « Délestage durable du chemin Geyisried du trafic des poids lourds », est prolongé jusqu'à fin février 2027.
6. Le délai de réalisation du postulat interpartis 20170318, Sandra Schneider, UDC, Ruth Tennenbaum, Passerelle, Dennis Briechle, PVL, « Plate-forme d'annonce de défauts et de dégâts des infrastructures municipales », est prolongé jusqu'à fin février 2027.
7. Le délai de réalisation du postulat interpartis 20180226, Levin Koller, Groupe SP/JS, Urs Scheuss, Groupe Les Verts, Glenda Gonzalez, Groupe PSR, Salome Strobel, SP, Urs Känzig, Les Verts, Titus Sprenger, Passerelle, Judith Schmid, POP, « Des infrastructures sûres pour les cyclistes à Bienne », est prolongé jusqu'à fin février 2027.
8. Le délai de réalisation du postulat interpartis 20180228, Levin Koller, Groupe SP/JS, Urs Scheuss, Groupe Les Verts, Glenda Gonzalez, Groupe PSR, Salome Strobel, SP, Urs Känzig, Les Verts, Titus Sprenger, Passerelle, Judith Schmid, POP, « Un itinéraire cyclable attrayant et sûr entre Boujean et le lac », est prolongé jusqu'à fin février 2027.
9. Le délai de réalisation du postulat 20180368, Salome Strobel, Groupe SP/JS, « Stop au trafic de transit parasite sur l'axe est-ouest à travers Bienne », est prolongé jusqu'à fin février 2027.
10. Le délai de réalisation du postulat interpartis 20200190, Tennenbaum Ruth, Groupe Einfach libres!, Briechle Dennis, Groupe PVL+, Scheuss Urs, Groupe Les Verts, Steinmann Alfred, Groupe SP/JS, Rebetez Maurice, Groupe PSR, Molina Franziska, PEV, « Interdiction du trafic des poids lourds à la route de Reuchenette », est prolongé jusqu'à fin février 2026.

11. Le délai de réalisation du postulat 20200192, Dennis Briechle, PVL, « Zone de rencontre à la place Centrale », est prolongé jusqu'à fin février 2027.
12. Le délai de réalisation du postulat 20200252, Heiniger Peter, POP, « Une Vieille Ville sans voitures », est prolongé jusqu'à fin février 2027.
13. Le postulat interpartis 20200255, Hamdaoui Mohamed, PDC, Pittet Natasha, PRR, « Un inventaire historique des rues et des places », est radié du rôle comme étant réalisé.
14. Le postulat 20200314, Rüber Stefan, Les Verts, « Un Conseil du climat pour Bienne », est radié du rôle comme étant réalisé.
15. Le délai de réalisation du postulat 20200409, Epper Bettina, Groupe Les Verts, « Bienne devient une ville favorable aux vélos de transport », est prolongé jusqu'à fin février 2027.
16. Le délai de réalisation du postulat interpartis 20200412, Koller Levin, JS, Steinmann Alfred, SP, Briechle Dennis, PVL, Scheuss Urs, Les Verts, Tennenbaum Ruth, Passerelle, « Un axe nord-sud plus favorable aux cyclistes », est prolongé jusqu'à fin février 2027.
17. Le délai de réalisation du postulat 20220068, Cuixeres Manon, JS, « Une balançoire pour les enfants en chaise roulante », est prolongé jusqu'à fin février 2026.
18. Le postulat interpartis 20220070, Schaffter Gaël, Groupe PVL+, Roth Myriam, Groupe Les Vert·e·s, « Analyse de la situation biennoise en matière de contamination des sols à la dioxine sur le territoire communal », est radié du rôle comme étant réalisé.
19. Le délai de réalisation du postulat interpartis 20220074, Moeschler Marie, Groupe PSR, Koller Levin, Groupe PS/JS, « Mélanger les piétons et les cyclistes à la rue Marcelin-Chipot, bonne ou fausse bonne idée ? », est prolongé jusqu'à fin février 2027.

12. Interventions reportées de la séance précédente

12.1 20240299 Motion interpartis urgente Steinmann Alfred, Groupe PS/JS, Moeschler Marie, Groupe PSR, « Poursuivre le contrôle des champignons à Bienne »

Le Conseil municipal propose de transformer la motion interpartis urgente en postulat et de l'adopter en tant que tel.

(Texte de la motion et réponse du Conseil municipal voir annexe no 1)

Steinmann Alfred, Fraktion SP/JUSO: Wie der Gemeinderat in seiner Beantwortung schreibt, konnte die Pilzkontrolle nicht weitergeführt werden, weil keine Nachfolge gefunden wurde. Die bisherigen Angestellten mussten aufgrund Erreichens der Altersgrenze den Dienst aufgeben. Einige von Ihnen wären bereit gewesen, weiterzumachen. In Artikel 17 Absatz 1 des Personalreglements der Stadt Biel (SGR 1.5.3-1) steht jedoch folgender Passus: *«Das Arbeitsverhältnis endet auf das Ende des*

Monats, in dem die Mitarbeiterin oder der Mitarbeiter das 65. Altersjahr vollendet hat.» In Absatz 2 steht: *«Das Arbeitsverhältnis kann nach Erreichen der Altersgrenze nach Absatz 1 ausnahmsweise im gegenseitigen Einvernehmen um jeweils ein Jahr, höchstens aber bis zur Vollendung des 69. Altersjahrs weitergeführt werden, wenn dies im betrieblichen Interesse der Stadt liegt.»* Dieser Passus ergibt Sinn für das städtische Personal, bei der Pilzkontrolle ist es jedoch anders. Die PilzkontrolleurInnen machen diese Arbeit neben ihrem eigentlichen Beruf. Deshalb sind die Kontrolleure in Biel eher selten bereit, neben ihrem Beruf noch Pilze zu kontrollieren. Nach der Pensionierung ist es jedoch interessant, als PilzkontrolleurIn zu arbeiten. Die Ausbildung ist sehr streng. Jeder Pilz muss erkannt werden und die Prüfung ist entsprechend herausfordernd. Damit das Wissen nicht verloren geht, gibt es Weiterbildungskurse. Wer also als Pilzkontrolleur arbeitet, macht dies meistens aus Leidenschaft.

Damit auch zukünftig PilzkontrolleurInnen gefunden werden, muss das Personalreglement rasch angepasst werden. Für die Pilzkontrolle ist es wichtig, dass Anstellungen auch nach dem 70. Altersjahr möglich sind. Daher sollte hier eine Ausnahme gelten. Zählen soll die Kompetenz und nicht das Alter.

Der Gemeinderat beantragt, die Motion in ein Postulat umzuwandeln und erheblich zu erklären. Dazu bin ich bereit, brauche aber das Versprechen, dass die Änderungen im Personalreglement rasch angegangen werden. Im Sommer, wenn die Pilze wieder aus dem Boden schießen, sollten die PilzkontrolleurInnen ihre Arbeit aufnehmen können.

Die Gesundheit der Bieler Bevölkerung dürfen wir nicht aufs Spiel setzen. Ich bin auf die Ausführungen der zuständigen Gemeinderätin gespannt und werde anschliessend sagen, ob ich mit der Umwandlung in ein Postulat einverstanden bin.

Moeschler Marie, au nom du Groupe PSR: Etant donné qu'il en va de la santé publique, nous avons décidé d'intervenir sur ce sujet dans les deux langues. Le Groupe PSR est suffisamment satisfait pour accepter également la réponse du Conseil municipal et l'en remercie. Toutefois, nous nous permettons quelques remarques. Le Conseil municipal dit ne pas avoir supprimé ce service, mais en réalité, il s'agit d'une question d'interprétation des faits. Je tiens personnellement à remercier mon collègue Alfred Steinmann pour l'énergie dépensée et le travail effectué sur ce sujet. Le Conseil municipal dit ne pas pouvoir engager des personnes âgées de plus de 69 ans mais pourquoi n'a-t-il pas envisagé la possibilité d'un engagement sous forme de mandat, par exemple? Toutefois, la quantité de champignons mis de côté en 2024 témoigne du besoin en la matière et de l'urgence de trouver une solution pérenne pour ce service. Enfin, nous remercions très sincèrement la personne qui s'est mise spontanément à disposition de la Ville pour l'année 2024, afin que le contrôle des champignons à Bienne puisse être effectué. Nous resterons vigilants et vigilantes pour s'assurer que la saison des champignons 2025 puisse commencer sans encombres et en garantissant la santé publique en ville de Bienne.

Gonzalez Vidal Bassi Glenda, Maire: Je vous remercie pour vos propos. Je souhaite, en premier lieu répondre à la question posée par Monsieur Alfred Steinmann. Il vous est proposé de transformer la motion interpartis urgent en postulat afin de pouvoir menée une étude plus approfondie concernant tous les postes dans l'Administration qui pourraient faire l'objet d'un tel traitement. C'est-à-dire des postes qui ne nécessitent pas, comme vous l'avez dit, d'avoir la fraîcheur de l'âge pour exercer cette fonction. Il ne s'agit pas de postes fixes mais des postes ponctuels ou des mandats ponctuels. Dans cette perspective, le Conseil municipal vous propose un postulat, je le répète, pour pouvoir définir quels sont les postes qui répondent à cela et pouvoir justement

définir la possibilité d'engager quelqu'un au-delà de 69 ans, typiquement pour cette fonction de contrôleur des champignons. Vous avez tout à fait raison, la compétence et l'expérience sont déterminantes, dans cette fonction. Cette requête va donc permettre à la Ville d'engager quelqu'un pour cette fonction à partir de la prochaine période des champignons.

Pour la question posée par Madame Marie Moeschler, je cède la parole à la directrice de l'action sociale et de la sécurité. Je vous remercie d'ores et déjà de suivre la proposition du Conseil municipal.

Pittet Natasha, Directrice de l'action sociale et de la sécurité: Je souhaite donner quelques précisions concernant le mandat. A partir de 2022, nous avons remarqué que les personnes en charge de ce contrôle avaient un certain âge et que certains d'entre elles ne souhaitaient plus continuer à assurer ce mandat, car il nécessite une formation continue constante et des examens à passer chaque année. Peu importe l'âge de la personne en charge, le contrôle des champignons revêt d'une responsabilité importante. De plus, certains champignons considérés comestibles jusqu'à présent, doivent être dorénavant jetés. Ceci, non pas parce qu'ils ne sont plus comestibles mais car il a été prouvé qu'une consommation sur une longue durée pouvait déclarer des cancers graves. Certaines personnes n'ont pas accueilli cette décision facilement et il a fallu leur faire signer des décharges de responsabilité pour qu'ils repartent avec leur récolte. Suite à ces cas, nous avons essayé d'établir un mandat avec l'association des champignons pour que le responsable du contrôle ne doive pas assumer seul la responsabilité en cas de problème mais cela n'a rien donné.

Nous devons donc continuer à engager des personnes avec un salaire horaire, aussi car elles souhaitent être couvertes par la responsabilité civile de la Ville en cas de problème.

La personne qui s'est gentiment proposée pour cette année sera peut-être prête à continuer de le faire dans les années à venir mais pas tous les jours car il exerce aussi cette fonction pour la Commune de Lyss ou Aarberg, où il est domicilié, je ne sais plus. Il faudrait peut-être tendre à une solution, comme cela se fait déjà dans certaines régions d'avoir une personne responsable qui effectue le contrôle à des jours fixes dans plusieurs communes. Il reviendrait donc aux personnes de se déplacer pour faire contrôler leur récolte. Quoi qu'il en soit, notre souhait est de trouver une solution.

Steinmann Alfred, Fraktion SP/JUSO: Ich habe gehört, dass der Wille vorhanden ist, das Anliegen sofort anzugehen. Wir sind daher bereit, die Motion in ein Postulat umzuwandeln.

La proposition du Conseil municipal n'est pas contestée.

12.2 20240281 Postulat urgent Heiniger Peter, POP, Pir Chè Celik, POP, Augsburger-Brom Dana, hors partis, « Améliorer l'accès aux toilettes pour le personnel municipal et augmenter le nombre de W.-C. à Bienne »

Le Conseil municipal propose d'adopter le postulat urgent et de le radier du rôle comme étant réalisé.

(Texte du postulat et réponse du Conseil municipal voir annexe no 2)

Heiniger Peter, PdA: 2010 hat die UN-Generalversammlung den Zugang zu Toiletten als Menschenrecht anerkannt. Diesem Recht werden die Mitarbeitenden der Stadt zwar nicht beraubt, der Zugang ist für einige aber doch ziemlich eingeschränkt. Es kann nicht angehen, dass städtische Mitarbeitende ihre Notdurft in Ermangelung zeitnah erreichbarer Toiletten im Freien erledigen müssen. Nicht viel besser sieht es für die BesucherInnen unserer Stadt aber auch für uns EinwohnerInnen aus.

Die Anzahl der öffentlichen Toiletten muss unbedingt erhöht werden. Der Gemeinderat verweist in seiner Beantwortung auf die finanzielle Situation unserer Stadt. Ja, das ist nichts Neues. Warum bloss haben wir Stadtratsmitglieder denn die Abstimmungselektronik erhalten? Die eine oder andere Toilette hätte mit dem dafür eingesetzten Geld finanziert werden können. Bei Mitarbeitenden im Aussendienst ist die Verfügbarkeit von Toiletten in der Nähe wohl schwierig umzusetzen. Trotzdem muss die Situation verbessert werden. Die Zugänglichkeit muss besser gewährleistet werden und zwar für alle, auch für BesucherInnen unserer wunderschönen Stadt.

Das **Postulat ist nicht abzuschreiben**. Ich freue mich, wenn Sie mir folgen.

De Lorenzo Bryan, au nom du Groupe UDC: Je vais vous épargner les détails de la réponse du Conseil municipal que vous connaissez déjà. En complément de cela, le Groupe UDC souhaite ajouter que la création de nouvelles toilettes publiques risquerait d'engendrer des incivilités dans les lieux concernés. Cela entraînerait, certainement, des frais de nettoyage supplémentaires à la charge de la Ville que nous ne pouvons pas actuellement nous permettre vu l'état des finances communales.

Nous tenons aussi à préciser que des entités publiques comme la Police cantonale, les écoles mais aussi certains grands centres commerciaux comme la Tissot Arena disposent de toilettes publiques accessibles à toutes et tous et cela pour une grande partie de la journée. De ce fait, au vu de ce qui précède, le Groupe UDC soutient la proposition du Conseil municipal d'accepter ce postulat et de le radier du rôle comme étant réalisé.

Müller Lukas, EDU: Je souhaite simplement poser une question concernant la rénovation de la Place de la Croix. Les toilettes sont actuellement fermées, mais seront-elles remises en fonction après cette rénovation ?

Frank Lena, Direktorin Bau, Energie und Umwelt: Dieses Thema wird immer wieder an uns herangetragen. Mir bleibt nicht viel anderes übrig, als daran zu erinnern, warum die öffentlichen Toiletten zu sind. Eine Massnahme aus dem vorletzten Haushaltssanierungspaket sah vor, die öffentlichen Toiletten zu schliessen. Der Gemeinderat hat vor ein paar Jahren eine Wiedererwägung vorgenommen. Die öffentliche Toilette am Strandboden wurde daraufhin als einzige wieder geöffnet. Insbesondere für den

Bereich im Stadtpark erhalten wir immer wieder Reklamationen. Wir hoffen, dass es dort mit der neuen Buvette eine gewisse Entspannung gibt.

Eine Bemerkung zu Ihrem Argument der Sicherheit, Herr de Lorenzo. Die öffentlichen Toiletten werden durch Münzeinwurf geöffnet. Es ist kein hoher Betrag, aber es ist eine Hürde und sorgt für eine gewisse Sicherheit. Klar ist, dass jede Toilette Putzkosten mit sich bringt. Der Gemeinderat ist der Ansicht, das Anliegen geprüft zu haben und beantragt die Abschreibung des Vorstosses.

Vote

- Sur la proposition du Conseil municipal d'adopter le postulat et de le radier du rôle comme étant réalisé.

La proposition du Conseil municipal est acceptée.

Hamdaoui Mohamed, président du Conseil de ville: J'ai le sentiment que le prochain point à l'ordre du jour va entraîner une discussion assez longue, étant donné sa complexité. Je vous propose donc de clore la séance pour ce soir. Avant que vous partiez, je vous rappelle encore de ne pas prendre avec vous vos cartes et de les laisser dans vos appareils de vote. Je vous souhaite une bonne soirée.

Fin de la séance / Schluss der Sitzung: 22.30 heures / Uhr

Le président du Conseil de ville / Der Stadtratspräsident:

Mohamed Hamdaoui

***Le secrétaire général du secrétariat parlementaire /
Der Generalsekretär des Parlamentssekretariats:***

Omar El Mohib

Protokoll:

Rita Flückiger

Nathalie Scheurer

Procès-verbal:

Floriane Pinto Bernardino

Isabelle Eggler